VOL. XXXII—No 24 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 12 OCTOBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS



WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

L'enseignement religieux banni dans les écoles d'Allemagne

LONDRES—Dans certaines zones de l'Allemagne occupées par les Anglais, des pétitions sont organisées par le clergé catholique et protestant en vue de rétablir les écoles confessionnelles (Bekenntnisschulen) telles qu'elles étaient avant l'arrivée au pouvoir des Nazis. En Westphalie, par exemple, dans le district de Bentheim, des prêtres catholiques et des ministres (réformés) placèrent de ces pétitions dans leurs églises. Sur 1751 parents d'écoliers catholiques, 1625 furent en faveur d'envoyer leurs enfants aux écoles catholiques.

Cet espoir de voir rétablir les écoles confessionnelles fut exprimé à la Conférence de la Hiérarchie catholique de Fulda, ainsi qu'à la conférence de l'Eglise confessionnelle protestante de Treysa. Comme l'école "communale" (Gemeinschefts-schule), une création nazie, avait été acceptée temporairement par les autorités occupantes, on craignait vivement qu'elle ne fut gardée pour de bon.

Avant 1933, le système d'écoles publiques élémentaires respectait la volonté des parents. Il y avait des écoles confessionnelles (protestantes, catholiques et juives), des écoles inter-confessionnelles chrétiennes (avec l'instruction religieuse pour les différentes confessions) et des écoles "libres" (sans instruction religieuse). Toutes ces écoles étaient dirigées et financées par l'Etat. Les parents étaient libres de choisir l'école qu'ils voulaient et la grande majorité (plus de 80%) choisissait

[Suite à la dixième page]

Les Russes ont armé les troupes communistes

TIEN-TSIN — On mande du sud de la Mandchourie que les troupes communistes chinoises ont reçu des forces russes des armes et des munitions enlevées aux Japonais. Suivant les rapports, c'est la première fois en huit ans que les communistes chinois obtiennent de l'équipement étranger. Une dépêche précise que les communistes chinois de la province d'Horei, après être entrés dans le sud de la Mandchourie, sont venus en contact avec les Russes, qui leur ont remis des fusils, des cartouches, des vivres et des vêtements enlevés aux Japonais. Les communistes dans ce secteur s'élèveraient à 100,000.

La Russie veut agir seule en Autriche

VIENNE — De nouvelles difficultés ont subitement surgi entre les Russes et les autres membres de la commission d'administration alliée en Autriche. Au dernier moment les Russes ont refusé d'acquiescer à deux décisions déjà prises par la commission. La première a trait à une nouvelle loi dont le but est de prévenir l'inflation et la seconde à la disposition de toute la production d'huile du bassin de Zistersdorf.

Les Russes déclarent que la commission n'a rien à voir dans l'administration de ce bassin qui, selon l'accord de Potsdam, revient entièrement à la Russie. Celle-ci a déjà fait comprendre à qui de droit que seule la Russie déciderait comment doit être distribuée l'huile provenant de ce bassin.

Le secret de la bombe atomique ne sera pas partagé

TIPTONVILLE, Tenn., — Le monde a appris mardi des lèvres mêmes du président Truman que le secret de la bombe atomique ne sera pas partagé avec les autres pays. Le président a défini bien clairement le rapport qu'il en a fait à la presse.

Il a déclaré que ni la Russie ni aucun autre pays allié n'a essayé de se renseigner sur les méthodes qui ont conduit au perfectionnement de la bombe atomique.

Il a désigné le secrétaire d'Etat, M. Byrnes, pour commencer les discussions avec le Canada et la Grande-Bretagne, pays co-inventeurs, en vue d'établir les limites de légitimité de la bombe.

Evêques et prêtres en prison à Kiev

Les Russes continuent leur persécution de l'Eglise

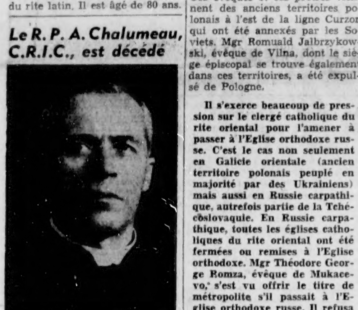
LONDRES—Un archevêque, deux evêques et environ 300 prêtres faisaient partie encore tout récemment des détenus de la prison de Kiev, en Ukraine soviétique, selon des renseignements qui viennent juste de nous parvenir. Mgr Joseph Slipyj, archevêque de Lvov, successeur de Mgr Szeptickyj, et Mgr Josaphat Joseph Kocylovskyj, évêque de Przemysl, ainsi que tous les prêtres détenus sont des catholiques ukrainiens du rite oriental (bysantin). Le troisième prélat, Mgr Adolf Szelazek, évêque de Luck, est un évêque polonais du rite latin. Il est âgé de 80 ans.

Ces évêques et ces prêtres viennent des anciens territoires polonais à l'est de la ligne Curzon qui ont été annexés par les Soviets. Mgr Romuald Jalbrzykowski, évêque de Vilna, dont le siége épiscopal se trouve également dans ces territoires, a été expulsé de Pologne.

Il s'exerce beaucoup de pression sur le clergé catholique du rite oriental pour l'amener à passer à l'Eglise orthodoxe russe. C'est le cas non seulement en Galicie orientale (ancien territoire polonais peuplé en majorité par des Ukrainiens) mais aussi en Russie carpathique, autrefois partie de la Tchécoslovaquie. En Russie carpathique, toutes les églises catholiques du rite oriental ont été fermées ou remises à l'Eglise orthodoxe. Mgr Théodore George Romza, évêque de Mukacevo, s'est vu offrir le titre de métropolite s'il passait à l'Eglise orthodoxe russe. Il refusa et l'on ferma sa cathédrale et on l'empêcha d'exercer ses fonctions. En Galicie orientale comme en Russie carpathique, les catholiques du rite oriental sont en majorité.

L'arrestation de l'archevêque de Lvov, de l'évêque de Przemysl et d'un grand nombre de prêtres marque un changement récent dans la politique soviétique. Lorsque Mgr Steptickyj est mort sur la fin de 1944, la dépense de ses funérailles fut payée par les autorités soviétiques et un représentant du Gouvernement ukrainien soviétique vint spécialement de Kiev à Lvov pour assister au service funèbre. Au début de l'occupation russe, 30 prêtres catholiques ukrainiens furent arrêtés pour prétendue collaboration avec les Allemands et certains d'entre eux furent exécutés. On permit aux autres de continuer leur ministère.

Le R. P. A. Chalumeau, C.R.I.C., est décédé



Le R.P. Antoine Chalumeau, chanoine régulier de l'Immaculée Conception, est décédé en France le 12 août 1945. La nouvelle vient d'être apportée à Notre-Dame de Lourdes, par le lieutenant Noël Chalumeau, neveu du défunt, qui est récemment revenu d'outre-mer.

Le Père Chalumeau est arrivé à Notre-Dame de Lourdes le 11 novembre 1892. Il fut curé de la paroisse durant 22 ans. En 1932, ses supérieurs le rappelaient à Ipping, en Angleterre, où il fut curé jusqu'en 1940 alors qu'il fût envoyé en France pour y remplir les fonctions de pasteur. Il tomba malade peu de temps après son arrivée en France. Il est décédé à l'âge 73 ans.

Un service solennel aura lieu dans l'église de Notre-Dame de Lourdes le mercredi 17 octobre, à 10 heures.

Election au bureau de la Survivance Française

QUEBEC — Le Comité de la Survivance Française a procédé à l'élection du bureau suivant pour 1945-46:

Président d'honneur: honorable Cyrille-F. Delâge.

Vice-président d'honneur: le R.P. Arthur Joyal, O.M.I.

Président: M. le docteur Roméo Blanchet, secrétaire de la Faculté de Médecine de l'Université Laval.

1er vice-président: M. le docteur L.-O. Beauchemin, président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta et de Radio-Ouest-Française.

2ème vice-président: M. Raymond Denis, président à Montréal de Radio-Ouest-Franaçise.

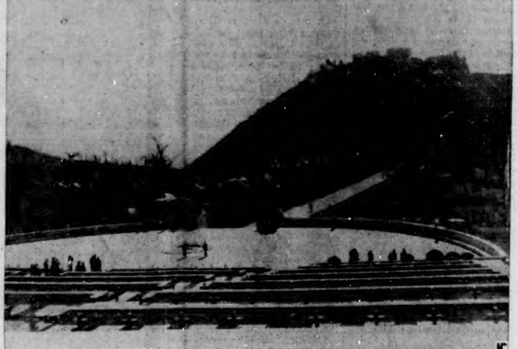
Secrétaire général: M. l'abbé Paul-Emile Gosselin.

Trésorier: M. le notaire Henri Boisvert.

Directeurs: M. Victor Doré; M. Ernest Desormeaux, président de l'Association Canadienne-française d'Education de l'Ontario; M. l'abbé Albert Tessier; M. l'abbé Adrien Verrette; M. Adrien Pouliot; le R.F. Antoine Bernard, C.S.V.

Les commissions de finances et de propagande ont fait rapport. Au nom de la commission des finances, M. Ernest Desormeaux a suggéré que l'oeuvre du "Sou de la Survivance" soit étendu à tous les groupes français du Canada et des Etats-Unis.

Soldats américains inhumés à Monte Cassino



Un cimetière pour les soldats alliés morts au combat en Italie a récemment été inauguré à Monte Cassino. On voit sur cette photo des officiers américains qui assistent à cette inauguration. Au fond de la photo on voit les ruines de l'abbaye de Monte Cassino détruite par les bombardements alliés.

Uu secrétariat d'Action Catholique est fondé

ROME—L'Association des hommes et des dames d'Action catholique en Italie ont décidé de fonder un Secrétariat de la Famille en vue surtout de défendre et de mieux faire connaître les droits de la famille et les principes chrétiens en matière d'éducation en rapport avec l'Assemblée constituante et la rédaction d'une nouvelle constitution italienne. On songe à confier la direction du Secrétariat en particulier à l'honorable Egilberte Martire, de l'Association des hommes, et à Mme Rimoldi, présidente centrale de l'Association des dames d'Action catholique. Le Secrétariat aurait pour collaborateurs des personnalités bien connues comme Luigi Montini, Corsanego, Madugno et le professeur Costantini.

Les organes principaux du Secrétariat de la Famille comprendront un bureau d'information, une commision technique et une commission d'étude. Seront représentés à la commission d'étude l'Institut catholique d'Action sociale (ICAS), l'Association des travailleurs catholiques (ACIL), le Centre des dames italiennes (CIF) et autres oeuvres catholiques.

Des questions comme la loi du mariage, le divorce, la liberté d'enseignement, l'instruction religieuse dans les écoles d'Etat, etc., doivent jouer un rôle important dans les discussions préliminaires à l'adoption d'une nouvelle constitution italienne. Le Secrétariat de la Famille doit s'occuper de mettre au point et de coordonner le travail des catholiques italiens dans ce domaine.

On aurait trouvé un récit du procès du Christ

JERUSALEM — Des archéologues ont découvert un ancien lot d'ensevelissement d'où ils ont extrait ce qui semble être un récit du procès et du crucifiement de Notre-Seigneur, Jésus-Christ. Ce récit aurait été écrit par les disciples, moins de 70 ans après la mort de Jésus. Le document a été découvert dans une cave juste au sud de Jérusalem, où les terrassiers ont mis au jour de nombreuses urnes funèbres, sur lesquelles les disciples auraient inscrit en hébreu et en grec leurs lamentations sur la mort du Christ. Suivant les archéologues, il est impossible que ces inscriptions aient été faites après le premier siècle de l'ère chrétienne.

L'inventeur de la bombe atomique serait Hahn

STOCKHOLM — Le journal **Aftontidningen,** de Stockholm, mande qu'un inventeur allemand du nom de Otto Hahn, a découvert la bombe atomique et qu'il a obtenu "secrètement" le prix "Nobel" pour 1944. Cet allemand n'a jamais voulu collaborer avec les Nazis. Bien qu'il vive présentement aux Etats-Unis, il se trouvait en Allemagne quand il a obtenu le prix.

"Izvestia" critique les Américains et les Anglais

LONDRES—L'organe officiel du gouvernement soviétique, les "Izvestia" a dit que l'attitude anglo-américaine en face du problème de paix balkanique a mis en péril tout "le fondement de la coopération" entre les trois grandes puissances.

Radio-Moscou a transmis un article de rédaction du journal, blâmant les délégations britannique et américaine pour l'échec de la conférence du Conseil des ministres des Affaires étrangères des cinq grandes puissances.

Communiqué de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

Dans certains milieux on aurait mis en doute l'authenticité de la lettre que l'hon. Sauveur Marcoux a publiée dans une annonce qui a paru dans "La Liberté et le Patriote" le 29 septembre 1945. L'exécutif de l'Association d'Education croit de son devoir de faire connaitre aux Canadiens français du Manitoba que la lettre est authentique et qu'elle a été envoyée à M. Marcoux par l'Exécutif le 12 avril 1945.

Décoration française au colonel Ménard

OTTAWA — Le colonel Dollard Ménard, D.S.O., a été décoré de la Croix de guerre avec palme par le gouvernement français, a-t-on annoncé au quartier général de la Défense nationale.

Réélu par acclamation



M. Edmond Préfontaine, membre de la Législature provinciale pour le district électoral de Carillon, a été réélu par acclamation, comme coalitionniste-indépendant.

Communisme, nazisme, laïcisme dénoncés par le pape

CITE du VATICAN—L'Osservatore Romano, journal du Vatican, a affirmé que le communisme et le nazisme étaient basés sur des principes identiques tendant à la déchristianisation des citoyens et à l'imposition d'une religion d'Etat "blasphématoire".

"Le laïcisme français, le nazisme et le bolchevisme ont constitué trois tentatives d'imposer une religion d'Etat par la violence et la fraude", a déclaré le journal.

"En France, de 1880 à 1914, en Allemagne, de 1935 à 1945, et en Russie depuis 1919, les mesures les plus radicales ont été adoptées pour enlever au christianisme, particulièrement au catholicisme, tout droit de cité...et pour substituer à l'Eglise et à ses enseignements l'enseignement obliagtoire d'une "religion laïquqe" ou des doctrines blasphématoires".

Le Cardinal Villeneuve a été acclamé au Mexique

Trois cent mille personnes se sont portées à sa rencontre

MEXICO — Environ trois cent milles personnes ont accueilli dimanche soir S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve, à son arrivée dans la capitale mexicaine en qualité de Légat papal au congrès marial interaméricain en l'honneur de la Vierge de la Guadeloupe.

Toute cette foule, venue de toutes les régions du Mexique et d'autres pays, était massée le long de la route de Laredo, à un demi mille du lieu de pèlerinage de Guadeloupe, pour attendre Son Eminence.

Lorsque l'automobile du cardinal est apparue la foule s'est écriée: "Vivi el cardenal" (Vive le cardinal) et "Vive le Pape", "Vive le Mexique" et "Vive la Vierge de Guadeloupe".

Réception officielle

L'archevêque de Mexico, Mgr Luis Maria Martinez, a officiellement reçu le légat papal et son groupe puis, est monté dans la voiture qui s'est dirigée lentement, aux acclamations de la foule, vers la basilique de Guadeloupe.

Au lieu d'assister à une réception en la basilique, le légat papal s'est immédiatement rendu aux appartements mis à sa disposition. Les autorités ecclésiastiques ont révélé que son long voyage l'a fatigué.

L'archevêque de Mexico a alors officiellement inauguré le congrès marial en présence des prélats et des fidèles de plusieurs pays.

Des cérémonies spéciales et des pèlerinages ont marqué depuis

[Suite à la neuvième page]

Hess conduit en Allemagne

LONDRES — Rudolf Hess, l'ancien lieutenant d'Adolf Hitler qui vola en Grande-Bretagne pour y remplir une mission fantastique, en 1941, est parti pour l'Allemagne, afin de subir son procès comme criminel de guerre.

Exposition d'artisanat à la Baie d'Hudson

Lundi prochain s'ouvrira dans la salle principale du magasin de la Baie d'Hudson à Winnipeg, la grande exposition d'artisanat organisée par la section française de la Société d'Enseignement Postscolaire du Manitoba.

Les Canadiens français du Manitoba ont une occasion unique de faire connaître ainsi du public leur culture, leur habileté et leur savoir-faire.

L'exposition portera surtout sur les travaux de tissage; ceux qui le désirent pourront cependant y apporter d'autres travaux, tels ceux faits à l'aiguille et au crochet, etc.

La population française ne devrait pas manquer d'aller visiter les objets qui seront exposés à la Baie d'Hudson du 15 au 20 octobre. Elle pourra se rendre compte du progrès qui a été réalisé dans les travaux d'art par les nôtres au Manitoba.

Le mouvement républicain populaire est une force

Le groupe démocrate républicain a fait des gains considérables

PARIS—Les élections cantonales françaises prouvent sans aucun doute que le Mouvement républicain populaire est une force dont il faut tenir compte dans la politique française. Comme aux élections municipales du printemps dernier, ce groupe démocrate-chrétien a fait le gain relativement le plus considérable de tout autre parti. Son programme électoral, dressé le mois dernier à une réunion des chefs du parti, dont le ministre des Affaires étrangères Bideault est le plus éminent, demandait:

1) **Appuyer de Gaulle dans son référendum** concernant une Assemblée constituante qui rédigerait une nouvelle constitution, tout en limitant ses pouvoirs législatifs.

2) **Former deux Chambres:** Une assemblée politique fondée sur le suffrage universel et une assemblée représentative formée de délégués des groupes locaux, professionnels et familiaux, qui participeraient à la législation mais ne pourraient paralyser la Chambre politique, seule souveraine.

3) **Nationalisation:** La nation doit s'assurer du contrôle des activités économiques essentielles: crédit, sources d'énergies et industries-clefs".

4) **Politique étrangère:** Décentralisation de l'Allemagne, retour de la Sarre à la France, contrôle de la Rhur et de la Rhénanie-Westphalie, politique de bonne entente avec les Etats-Unis, et accord avec l'Angleterre semblable au pacte conclu avec la Russie.

Hirohito croyait qu'un avis serait donné

TOKIO — Le prince Narukhiko Higashi-Kuni a déclaré que l'empereur Hirohito connaissait à l'avance l'intention des Japonais d'attaquer Pearl Harbor, mais avait "compris" que l'on transmettrait aux Etats-Unis une déclaration de guerre officielle avant le début du raid.

Condamné



M. Pierre Laval, qui fut pendant un temps chef du gouvernement de Vichy, a été condamné à mort le mardi 9 octobre. Le jury n'a délibéré que 62 minutes. Le verdict comporte aussi pour l'accusé la privation de ses droits de citoyen et la confiscation de ses biens. La presse française a été presque unanime à dénoncer la façon selon laquelle le procès a été conduit.

Cette belle photo a été prise devant l'archevêché de Québec, à l'occasion de la réunion plénière de l'épiscopat canadien. Rangée du bas, de gauche à droite: LL. EE. NN. SS. Francis-P. CARROLL, de Calgary; R.-H. DIGNAN, de Sault-Sainte-Marie; Martin LAJEUNESSE, O.M.I., de Keewatin; Georges COURCHESNE, de Rimouski; J.-A. LANGLOIS, de Valleyfield; James MORRISSON, d'Antigonish; G.-C. MURRAY, de Winnipeg; Georges CABANA, de St-Boniface; Alexandre VACHON, d'Ottawa; J.-C. McGUIGAN, de Toronto; I. ANTONIUTTI, délégué apostolique; Son Eminence le cardinal VILLENEUVE; LL. EE. NN. SS. W.-M. DUKE, de Vancouver; J.-H. MacDONALD, d'Edmonton; Joseph CHARBONNEAU, de Montréal; Norbert ROBICHAUD, de Moncton; L. RHEAUME, O.M.I., de Timmins; J-Thomas KIDD, de London; Aldée DESMARAIS, d'Amos; Anasthase FORGET, de St-Jean, Qué.; Marie-Joseph LEMIEUX, O.P., de Gravelbourg; Jean-Louis COUDERT, O.M.I., du Yukon.

Deuxième rangée, de gauche à droite: LL. EE. NN. SS. A. JORDAN, O.M.I., de Prince-Rupert; J. SMITH, de Pembroke; Philippe POCOCK, de Saskatoon; N. SARARYN, ukrainien; Rosario BRODEUR, d'Alexandria; Albini LEBLANC, de Hearst; Joseph TROCELLIER, O.M.I., MacKenzie; Henri BELLEAU, O.M.I., de la Baie-James; Omer PLANTE, de Québec; N.-A. LABRIE, du Golfe St-Laurent; P. DESRANLEAU, de Sherbrooke; Martin JOHNSON, de Nelson; P.-A. BRAY, de St-Jean, N.-B.; John-C. CODY, de Victoria; Reginald DUPRAT, O.P., de Prince-Albert; Arthur DOUVILLE, de St-Hyacinthe; Georges MELANCON, de Chicoutimi; Camille LEBLANC, de Bathurst; Gérald BERRY, de Peterborough; M.-A. ROY, d'Edmundston; Dom GERTKEN, de Muenster; Georges-Léon PELLETIER, auxiliaire de Québec.

N'apparaissent pas sur cette photo LL. EE. NN. SS. J.-T. McNALLY, de Halifax; J.-A. O'SULLIVAN, de Charlottetown; Edouard BOYLE, de Charlottetown; Joseph-Francis RYAN, de Hamilton. (Photo J.-E. Livernois).

VETERANS DE RETOUR AU CANADA

Le soldat P.-R. Bannon, Ft-William, Ont.

Prisonniers libérés

Le soldat W.-G. Boulette, 180, rue Langside, Winnipeg.
Le soldat Armand Bourbonnière, 168, rue Horace, Norwood.
Le soldat Charles-J. Cardinal, Keewatin, Ont.
Le soldat Raymond Huard, 231, rue Patrick, Winnipeg.
Le soldat Fred-J. Lavallée, St-Laurent.
Le soldat Georges Leblanc, 630, ave Jessie, Winnipeg.
Le soldat Antonio-J. Nault, Dauphin.
Le soldat H.-L. Militaire, Carman.

Le major Lavoie dit pourquoi il appuie M. Régnier

Lors d'une réunion tenue vendredi au Cercle Ouvrier de St-Boniface, M. le Major J.-C. Lavoie fit l'éloge de M. Laurier Régnier dans ces termes: "Ce sont les qualités extraordinaires de notre candidat, Laurier Régnier, qui m'ont poussé à m'occuper de politique".

M. le major Lavoie fit remarquer que M. Régnier possède beaucoup d'expérience acquise au cours des nombreuses années consacrées à la gérance des affaires soit à la campagne ou à la ville. De plus, il a fait des études en droit, et il a servi dans l'aviation, ce qui lui aide à résoudre les problèmes des vétérans. L'orateur mentionna également l'attitude d'indépendance qui a toujours caractérisé la politique de M. Régnier. Sa carrière politique, qui comprend une période de plus de vingt ans, le rend tout à fait apte à siéger à la Législature et le constitue l'un des meilleurs représentants de notre comté", déclara le Major Lavoie.

M. Régnier, candidat libéral-indépendant pour St-Boniface, esquissa ensuite le programme en cinq points qu'il se propose de suivre et qui comprend:

1. Une représentation suffisante pour le comté de St-Boniface (2 députés).
2. Pensions de vieillards accordées sans restrictions, et pension donnée aux deux époux, même lorsque le mari seulement a atteint l'âge requis.
3. Salaires équitables pour les employés du gouvernement provincial.
4. Droit d'appel des bureaux d'administration.
5. Maintien du droit démocratique dans les organisations politiques et gouvernementales.

Quelques films à l'affiche cette semaine

The Shanghai Cobra	I
Saddle Serenade	I
Thrill Of A Romance	II
A Bell For Adano	II
Lady On A Train	II
Having Wonderful Crime	II
Betrayal From The East	II
Topper	II
Incendiary Blonde	III
House Of Frankenstein	III
The Vampire's Ghost	III
The House Across The Bay	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

A la Chapelle Ste-Marie

Bien que le nombre des joueurs fut assez restreint à la partie de cartes de vendredi dernier, la soirée n'en a pas été pour cela moins intéressante. Les prix avaient été offerts par Mme L.-A. Régnier et M. A.-G. Morier et ont été gagnés par Mmes A. Robitaille, J.-O. Brunet, O. Morier et L. Villebrun.

M. l'abbé Robert invita ensuite les personnes présentes à prendre part au programme qui suivit et sous son habile direction, tous chantèrent avec un bel ensemble des chansons du folklore canadien. Pour maintenir l'enthousiasme, M. l'abbé voulut bien payer de sa personne et se fit entendre dans plusieurs chansons de Larrieu. Il fut longuement applaudi.

Bon nombre de personnes regretteront sans doute d'avoir manqué cette soirée et prendront désormais la bonne habitude d'assister dorénavant aux parties de cartes de la chapelle qui auront lieu périodiquement au cours de la saison.

Jeudi et vendredi, les 11 et 12 octobre, M. le desservant prêchera une retraite aux élèves de notre école.

Mariage

TURENNE—LINN

Le lundi 8 octobre, à 8 heures, fut célébré dans la sacristie de la cathédrale le mariage de Mlle Marguerite Linn, fille de M. John Linn et de feu Mme Linn, avec M. Georges Turenne, fils de M. et Mme Jules Turenne, de St-Boniface.

Le R.P. I. Desautels, O.M.I., oncle du marié, célébra la messe de mariage.

La mariée était revêtue d'un costume bleu, garni de fourrure de renard argenté. Elle avait un chapeau bleu foncé avec voilette.

Mlle Hélène Linn, soeur de la mariée, était fille d'honneur, et M. Romain Lanthier agissait comme garçon d'honneur.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Kenora, Ont.

A leur retour, ils résideront à 52, rue Dunsmuir, Winnipeg.

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme R.-R. Dornez annoncent les fiançailles de leur fille, Irma, avec M. Félix Menu, de St-Boniface.

Le mariage sera célébré le samedi 13 octobre, à 9 heures, en l'église du Sacré-Coeur (belge) de St-Boniface.

Shower

Mme Andy Gaudet et Mme N. Pelletier organisèrent un shower d'articles divers, le jeudi 4 octobre, à la résidence de Mme N. Pelletier, 147, rue Bertrand, en l'honneur de Mlle Irma Dornez.

Trente des parents et amies de la future épouse prirent part à cette soirée.

Fiançailles

M. et Mme A.-C. LaRivière annoncent les fiançailles de leur fille, Alice-Adrienne, avec M. J.-W. Roy, fils de M. et Mme J. Roy, de Norwood.

Le mariage sera célébré en la cathédrale de St-Boniface le jeudi 25 octobre.

• • •

M. et Mme J.-H. Rajotte, de St-Pierre, Man., annoncent les fiançailles de leur fille, Isabelle, avec M. Gaston Dansereau, de Letellier, fils de feu M. Horace Dansereau et de Mme Dansereau.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de St-Boniface le mercredi 17 octobre, à 10 heures.

• • •

Mme B. McGlynn, de 191, rue Bertrand, annonce les fiançailles de sa fille, Raymonde, avec M. André de Moissac, fils de Mme H. de Moissac, de St-Norbert, et de feu M. H. de Moissac.

Le samedi 27 octobre, le mariage sera célébré en l'église de Holy Cross, à 10 heures.

• • •

M. et Mme James McKay annoncent les fiançailles de leur fille, Maureen, avec M. J.-A. Lovasz, fils de M. et Mme S. Lovasz, de Winnipeg.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de St-Boniface le samedi 20 octobre prochain.

Au Cercle Ouvrier



LIGUE DE CINQ QUILLES
DIVISION "A"

Western Fur	9	3
Levêque	8	4
Chaput	8	4
Cusson Lumber	7	5
Nash Taxi	6	6
Huot	6	6
Fontaine & Cie	6	6
Lavallée	6	6
Decloux	6	6
Audet	6	6
Couture Motors	3	9
Marion	1	11

HAUTE PARTIE INDIVIDUELLE
Aimée Simons 308, Jack Allan 304.

HAUTES 3 PARTIES INDIVIDUELLES
T. Turcotte 265, 145, 285, (695). J. Allan 304, 176, 267, (747).

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Chaput 1,106.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
Chaput 1,059, 1,106, 780, (2,945).

DIVISION "B"

De Leew	9	3
Muller	9	3
St-Bon. Creamery II.	8	4
Martin Paper	7	5
Thompson & Pope	6	6
Midgets	6	6
Ritz	5	7
St-Bon. Creamery I.	5	7
Le Cercle Ouvrier	5	7
Laflamme	4	8
Lions	4	8
Dufault	4	8

HAUTE PARTIE INDIVIDUELLE
Doris Savoie 245, Fred Suter 314.

HAUTES 3 PARTIES INDIVIDUELLES
R. Webb 218, 199, 189, (506). F. Suter 295, 314, 236, (845).

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Muller 1,052.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
Muller 1,052, 1,014, 845, (2,911).

HAUTES MOYENNES
DAMES

T. Turcotte	207
R. Gordon	203
A. Simons	199
F. Tremblay	197
J. Guyot	192
J. Shields	189
R. Webb	179
M. Couture	178
R. Dufault	174
D. Savoie	172

MESSIEURS

P. L'Heureux	230
F. Suter	229
A. Black	219
P. Lavallée	219
B. Armson	217
W. Johnson	216
H. Levêque	214
L. Joyal	213
W. Langevin	213
D. Couture	211

A l'Alliance Française

La saison 1945-46 de l'Alliance Française de Winnipeg vient de s'ouvrir d'une façon très élaborée par la conférence de M. le professeur André Siegffried, membre de l'Académie Française. Cette conférence avait pour titre: "Le rôle de la langue française aujourd'hui".

Cet heureux début fait augurer une année fructueuse.

Voici en effet, quelques-uns des conférenciers qui se sont annoncés:

En novembre: Georges Duhamel, président de l'Alliance Française et secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

En décembre: Vercors, animateur et fondateur des "Editions de Minuit"; auteur du livre fameux "Silence de la Mer", écrit, imprimé, publié en France en dépit et malgré l'occupation allemande.

En décembre: Claude Morgan, directeur et fondateur des "Lettres Françaises".

Au début de 1946: Julien Benda, philosophe et orateur renommé.

En janvier: Jean-Albert Sorel, jeune écrivain de talent, fils du grand historien, qui fut membre de l'Académie Française. Il est, à l'heure actuelle, capitaine à la division du général Leclerc.

En février: Marc Blancpain, Grand Prix du roman en 1945 et secrétaire général de l'Alliance Française.

La liste est imposante par le nombre et par la qualité. Nous envisageons, de plus, une représentation théâtrale et la projection d'un film français, si nous obtenons les autorisations nécessaires. Il est possible aussi que nous fassions venir de Montréal, un acteur français qui a remporté le premier prix de tragédie et de comédie au Conservatoire de Paris.

C'est pourquoi, sachant combien vous vous intéressez à tout ce qui touche à la France, à sa culture et à sa langue, nous vous prions maintenant de vous faire inscrire comme membre de l'Alliance Française (cotisation: un dollar par an). Si vous êtes déjà membre, faites de la propagande autour de vous. Amenez vos amis en aussi grand nombre que possible.

Nous voulons et nous espérons que la saison 1945-46 — la première après le retour de la paix — soit la plus brillante que l'Alliance Française ait jamais connue. Ce sera notre façon de prouver que le Génie de la France demeure immortel.

Mme R. Y. KILVERT,
présidente de l'Alliance Française
608, avenue Gertrude.
Téléphone: 44 140.

La valeur des coupons de viande augmentée

OTTAWA — La Commission des prix a annoncé des augmentations dans la valeur des coupons de certaines catégories de viandes cuites et de viandes non cuites. La ration de la viande en pâté sera doublé; un coupon donnera droit à 16 onces au lieu de huit onces.

La valeur des coupons des viandes en conserve a aussi été augmentée.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Heureuse initiative

Heureuse initiative qu'un festival de la Bonne Chanson dans un Congrès de langue française; leçon de patriotisme des mieux adaptée! Nos Congrès n'ont-ils pas pour but de ranimer en nous la foi catholique et l'esprit français? Si l'un des congressistes pouvait dire au sortir de la dernière réunion: "Je me sens maintenant plus catholique et français que jamais", il n'y a pas de doute que les chants du festival auront ajouté leur contribution aux judicieuses conférences et autres démonstrations pour ancrer dans son esprit et son coeur, comme dans l'âme de tous ses compatriotes présents, la ferme détermination d'être plus que jamais catholique et français.

Ce qui fait, en effet, la valeur catholique et française de notre peuple, c'est l'héritage reçu des valeureux pionniers venus de France, héritage fait de religion, de traditions et d'une mentalité qui nous donnent, sur cette terre canadienne, notre physionomie spéciale.

Et cet héritage, c'est notre langue qui en a été le principal promoteur. C'est notre belle langue française qui a buriné en notre âme ces sentiments profonds dont nous ne saurions nous départir sans perdre du coup nos dispositions religieuses et sans tarir les ressources généreuses de nos coeurs. La langue française demeure, plus que jamais, la gardienne de notre trésor intellectuel et moral.

Le chant, de son côté, si naturel aux lèvres françaises, possède une force d'expression qui décuple celle de la parole. Il parle directement à l'âme, il y imprime, surtout lorsqu'il célèbre les gloires nationales et religieuses ou les moeurs du terroir, des sentiments qui demeurent et se répercutent sur toute la vie.

L'apostolat de la saine chanson française est donc une oeuvre éminemment éducative et nous félicitons le R.P. A. Joyal, l'organisateur du Congrès, de lui avoir fait place à ces assises, non comme simple à-côté récréatif, mais dans la conscience qu'elle est un facteur important dans notre éducation et notre survivance catholique et française.

Et nos jeunes ont admirablement bien répondu à son appel. Leurs efforts, étayés, nous le savons, de beaucoup de dévouement et de sacrifices, tant de leur part que de celle de leurs institutrices, ont été couronnés d'un beau succès. Costumes fort appropriés, mise en scène exquise, gestes élégants et faciles, diction impeccable et, en général, un beau fini de rythme et d'expression, tout démontrait en eux, avec la compréhension des pièces et un réel bonheur à les exécuter, des ressources artistiques que nous souhaitons vivement les voir continuer à exploiter.

Puisse leur exemple en entraîner d'autres et susciter, non seulement dans nos Congrès, mais au sein de toutes nos familles, des amis et des apôtres de la Bonne Chanson française.

I. TOURIGNY.

(1) Il s'agit d'un festival de la Bonne Chanson qui eut lieu à la fin de septembre à Storthoaks et dont le rapport paraît cette semaine à la neuvième page de notre journal.

Divorces

Un commentateur des faits et nouvelles à la radio faisait remarquer, l'autre jour, la recrudescence des divorces en Saskatchewan. Les cours de la province, disait-il, ont accordé 229 divorces en 1944, soit le plus haut pourcentage depuis que la magistrature a obtenu la permission du gouvernement fédéral de juger les cas de divorce et d'annuler le mariage. Disons en passant que l'Etat n'a aucune juridiction sur le lien matrimonial, car aucun pouvoir terrestre ne peut dissoudre ce que le bon Dieu a uni. En s'arrogeant un tel droit et en l'octroyant aux cours de justice provinciales, le gouvernement fédéral a ouvert la porte à un mal moral qui s'attaque à la base de la société: la famille. Dans tous les pays, le nombre des divorces a augmenté d'une manière très sensible en raison de la guerre. Nous avons là une des tragiques conséquences du conflit qui a ébranlé si profondément les pays.

La rupture des foyers par le divorce est pire dans ses conséquences morales que la ruine par les bombes et le feu. Car le divorce, comme le pus d'un abcès incurable, contamine la société et ronge ses forces de vitalité morale.

Le paradis soviétique

La radio est une commère qui recueille les menus potins. Elle nous raconte bien des choses intimes qui échappent même au crayon du "reporter" de journal. Exemple: il y a quelques semaines, un nouvelliste de la radio nous déclamait en style télégraphique les dépêches et les communiqués du jour: nouvelles de France, nouvelles de Chine, situation au Japon, en Italie. En un clin d'oeil, il nous renseigna sur les principaux événements mondiaux. Dans son reportage, il nous révéla un petit fait, que les journaux ont omis, par principe ou par oubli. Voici: des soldats russes traversèrent la frontière, ligne de démarcation entre les zones occupées par la Russie et par les Alliés. Ces militaires russes, une fois dans la région ouest de l'Allemagne, refusèrent d'obtempérer aux ordres de leurs supérieurs de réintégrer leur territoire. Ils déclarèrent qu'ils préféraient se battre plutôt que sortir de la zone occupée par les Alliés et de rentrer en Russie.

Sont-ils retournés en leur patrie ou se sont-ils entêtés dans leur détermination de ne plus quitter le territoire allié? Nous ne connaissons pas le dénouement. La presse ne nous le dit pas. La radio, après avoir trahi le secret, s'en alla butiner ailleurs, sans autres renseignements. Mais elle a levé un coin du voile sur les charmes du paradis communiste. Les soldats récalcitrants ne semblent pas aimer l'éden moscovite, puisqu'ils préfèrent se battre plutôt que d'y remettre les pieds.

Coldwell ne craint pas la Russie

M. M. J. Coldwell, chef du parti C.C.F., vient de rassurer le peuple canadien. Voici ce qu'il dit à ceux qui craignent une guerre possible entre la Russie et les Alliés: "La guerre avec la Russie n'est pas inévitable et je crois que nous ne devrions pas y penser...". Et il ajouta: "Nous devons nous entendre avec le peuple russe. La lutte, à l'heure actuelle, est engagée entre deux idéologies: le communisme totalitaire d'une part et le socialisme démocratique d'autre part. Le fossé qui sépare ces deux idéologies n'est pas infranchissable, parce que les deux croient dans la propriété commune..."

M. Coldwell a raison. L'union, l'entente entre le communisme et le socialisme est très possible, peut-être même très facile. Le communisme et le socialisme sont cousins, et il est toujours plus aisé de s'entendre entre parents. Mais M. Coldwell oublie qu'il y a bien du monde en dehors de la famille "Propriété commune", qui partage d'autres idées.

J. V.

L'Institut démocratique

Les lecteurs de Relations n'ont pas oublié avec quelle verve le P. Alexandre Dugré a décrit la dernière séance de l'Institut Démocratique. Le conférencier et ses acolytes, peints d'après nature, apparaissent sous leur vraie figure de "Tartarins" partant pour la guerre. Plusieurs ont manqué ce spectacle rare. Heureusement il tient de nouveau l'affiche. Et tous pourront le voir. L'Actualité en tracts vient en effet de publier l'article du P. Dugré intitulé: "La Conférence de Tarascon"

Corporatisme et liberté

A ceux qui voudraient se renseigner sur l'organisation corporative, — et ils devraient être nombreux car la plupart en ignorent encore la vraie nature et le rôle — on ne saurait trop conseiller la lecture de la remarquable conférence de Son Eminence le cardinal à la Semaine sociale de Montréal. Quelques journaux l'ont publiée en entier. Elle paraîtra sous peu en brochure. Un bref extrait donnera une idée de la façon claire et énergique avec laquelle s'est exprimée Son Eminence: "On ne veut pas que le corporatisme soit compatible avec la liberté. On veut que ce soit une entrave à la liberté des individus, théorie de rêveurs idéalistes, ou bien un procédé hypocrite pour protéger le caste. C'est dans un journal que je ne veux point nommer qu'on qualifiait le 18 avril 1941, le corporatisme de système "prêché par des éléments antidémocratiques de la province, soutenu par une caste désireuse de mettre le peuple en tutelle, afin de mieux garder ses privilèges inouïs, représenté par des sectaires et des doctrinaires qui ont intérêt à combattre la liberté individuelle..." Le style anticlérical est assez manifeste. Mais les preuves de toutes ces assertions, on les cherche. D'autre part, des gens qui s'opposent à la tutelle (le mot est mieux choisi qu'ils ne pensent, car la tutelle est une protection) chanteront avec joie les libertés communistes et l'esclavage de la personne du travailleur. Où est ici le sectarisme?

"Eh! bien, non. Le corporatisme protégera le système démocratique contre l'individualisme du vote universel, contre les puissances d'argent, contre la dictature politique et économique, contre le fascisme révolutionnaire et autres abus manifestes et universels auxquels il est exposé, comme le démontre assez une démocratie dont le nom s'applique aussi bien à des empires et à des républiques qu'aux nombreuses Russies. Il assainira la démocratie et en assurera le maintien et le progrès".

Les écoles libres en France

La situation scolaire en France est devenue critique avec la décision du gouvernement provisoire de retrancher aux écoles libres l'octroi que leur avait accordé le gouvernement de Vichy. Les cardinaux et archevêques réunis en juin dernier ont adressé au pays un appel dont voici un extrait important:

"Au 1er octobre, plusieurs milliers d'écoles primaires sont menacées de disparaître. Des centaines de milliers d'enfants ne pourraient plus fréquenter l'école chrétienne. Pourquoi?

"Parce que, le 15 juillet prochain, les écoles libres ne recevront plus les subsides de l'Etat qui permettaient d'assurer aux maîtres une modeste amélioration de traitement et garantissaient aux parents le droit de faire donner à leurs enfants l'éducation chrétienne, dans l'école de leur choix, sans qu'intervint le privilège de l'argent.

"Ce devoir de justice sociale vis-à-vis d'instituteurs et d'institutrices qui élèvent plus d'un million d'enfants du peuple, nous ne voulons pas croire que la République renonce définitivement à l'accomplir. Parce que la République a inscrit dans ses lois fondamentales la liberté de l'enseignement, nous ne pouvons pas supposer qu'elle en refuse l'exercice et les possibilités pratiques à ces familles qui s'imposent depuis tant d'années de si lourds sacrifices pour rester fidèles aux plus impérieuses prescriptions de leur conscience.

"La justice et la liberté finissent toujours par triompher en France. C'est pourquoi nous croyons fermement qu'un jour viendra où le peuple français donnera gain de cause aux familles chrétiennes. Déjà, dès maintenant, personne n'attaque ouvertement le principe de la liberté d'enseignement et beaucoup n'hésitent pas à reconnaître qu'une liberté qui n'a pas les moyens pratiques de s'exprimer est un leurre...

"...Des familles conscientes de leurs responsabilités entreprennent elles-mêmes une campagne de solidarité pour que les instituteurs aient une vie digne de leur splendide mission d'éducateurs. Cette campagne, nous l'encourageons de tout notre coeur et nous demandons qu'elle se fasse dans l'esprit ainsi défini par la déclaration de cardinaux et archevêques en date du 28 février 1945: "Nous désirons ardemment la paix scolaire indispensable au bien du pays et à l'unité nationale..."

Les catholiques canadiens voudront prier pour le succès de cette campagne et aussi pour l'heureux résultat des élections qui auront lieu en France le 21 octobre prochain.

E. S. P.

Arrestation des criminels de guerr



Les alliés continuent de procéder à l'arrestation des nombreux criminels de guerre japonais. On voit sur cette photo un soldat anglais qui conduit en prison le **colonel Takunda,** commandant japonais des camps de prisonniers à Hong Kong, accusé d'avoir traité d'une façons tout à fait inhumaine les soldats alliés.

Billet du vendredi

Le théâtre au Canada

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Le théâtre n'a jamais enrichi personne au Canada. Ni les écrivains, ni les promoteurs, ni les acteurs. Pourtant notre peuple, venu de France, fut et reste friand de spectacles. Aux premières années de la colonie, nos ancêtres se réunissaient volontiers pour assister à quelque jeu scénique. Si l'on en croit la tradition, Marc Lescarbot fut notre premier dramaturge. Le 14 novembre 1606, il fit représenter à Port-Royal, sur l'un des navires du Roy, une gaillardise en rimes qu'il intitula **Le Théâtre de Neptune.** Les comédiens avaient été choisis parmi les officiers et les soldats du sieur de Poutrincourt, qui arrivaient d'une expédition guerrière au pays des Armochiquois. Plus tard, l'auteur publia sa bluette dans ses **Muses de la Nouvelle-France,** puis sous forme de plaquette, à Paris. A Québec, la première représentation dramatique remonte à 1640, si l'on en croit le journal des Jésuites. Le chevalier de Montmagny, alors gouverneur de la colonie, invita la population à célébrer joyeusement le premier anniversaire du Dauphin de France, plus tard Louis XIV. On donna à cette occasion une tragédie, destinée entre autres choses à frapper l'imagination des sauvages, et à propos de laquelle le gouverneur écrivit: "Nous fîmes poursuivre l'âme d'un infidèle par deux démons qui enfin la précipitèrent dans un enfer qui vomissait des flammes." Six ans plus tard, le 31 décembre 1646, la population de la capitale se presse pour assister à un spectacle classique. Des amateurs interprètent, dans une salle du magasin des Cent-Associés, le **Cid** de Corneille, déjà vieux en France de dix ans.

★

M. Léopold Houlé, docteur ès lettres et membre de la Société Royale du Canada, ancien journaliste, publiciste français de Radio-Canada et lui-même auteur dramatique, rappelle ces détails dans un nouvel ouvrage: **L'Histoire du théâtre au Canada.** (1) Il met ainsi à la portée du public des choses qu'on ne trouve qu'avec peine dans les mémoires, correspondances et vieilles gazettes. Son livre ajoute un chapitre nécessaire à l'histoire de notre littérature. Sait-on que jadis Molière ne se jouait pas impunément, sur les bords du Saint-Laurent? M. Houlé nous l'apprend. En 1694, le gouverneur Frontenac fait monter au Château Saint-Louis **Mithridate** et **Nicodème** par les gens de sa maison et quelques personnes de la société québecoise. Il imagine peu après de faire jouer le **Tartufe** de Molière, pièce honnie à Paris lors de sa création, trente ans auparavant. On dit dans la ville qu'il veut porter défi à son évêque, Mgr de Saint-Vallier, qu'il n'aime pas. Celui-ci lance un mandement qui condamne **Tartufe,** où il ajoute "qu'il y a des pièces qui sont honnêtes de leur nature, mais ne laissent pas que d'être très dangereuses par les circonstances". L'évêque rencontre Frontenac et lui demande de retirer sa pièce, suivant d'ailleurs en cela l'exemple de Mgr Hardouin de Péréfixe, archevêque de Paris, qui vingt ans plus tôt interdisait **Tartufe** sous peine d'excommunication. Le gouverneur se rend à la demande du prélat, qui lui remet cent pistoles en compensation des dépenses déjà encourues. Frontenac accepte l'argent et l'on se moque de lui, jusqu'en France. Il s'attire même une réprimande de la cour et la réprobation des courtisans.

★

On ne joua pas **Tartufe** au pays, ni aucune autre pièce, sous le régime français. Molière revint à l'affiche, mais il est curieux que ce soit après la cession, grâce aux officiers anglais en garnison à Montréal. Plusieurs d'entre eux parlaient le français parfaitement, comme d'ailleurs les gouverneurs de l'époque: Murray, Carleton, Haldiman, Prévost. En 1780, les officiers de Sa Majesté britannique jouent à Montréal les **Fourberies de Scapin,** entre hommes seulement, les rôles féminins étant attribués à des jeunes gens. Les dames ne pouvaient jouer, vu les moeurs du temps, sans prêter à scandale. La pièce obtint un grand succès. Elle était dirigée par le capitaine William, qui se chargea de la mise en scène et monta lui-même sur les planches. Non seulement les officiers se payaient ainsi quelque distraction, mais ils veillaient à se gagner les sympathies canadiennes-françaises. Molière devenait donc au Canada, sans y avoir jamais songé, un artisan d'entente cordiale. Par la suite, le théâtre languit, tant à Montréal qu'à Québec. Diverses troupes venues d'Angleterre organisent des tournées, mais leur succès s'avère assez mince. M. Houlé continue ainsi, s'inspirant des vieux documents, l'histoire du théâtre canadien jusqu'à nos jours. Il y eut des hauts et des bas, surtout des bas. L'auteur explique pourquoi. Il est un guide avisé, qu'on a plaisir à suivre. Il insiste avec raison sur la formation du goût par le théâtre vrai, et se réjouit d'initiatives aussi saines que le mouvement des Compagnons de Saint-Laurent, et la mise en valeur du répertoire classique, par Radio-Canada. Un livre à lire, celui de Houlé.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

(1) Editions Fides, Montréal.

Le chanoine Groulx

La British United Press a adressé aux journaux, le lendemain de la Semaine sociale de Montréal, une note qui laissa l'impression que le Canadian Register, organe des catholiques de langue anglaise allait publier un article défavorable à la récente conférence du chanoine Groulx sur l'indépendance du Canada. L'article qui vient de paraître est au contraire sympathique au distingué conférencier et ne fait que rappeler — ce que tous les catholiques savent — qu'il ne parlait pas au nom de l'Eglise mais en son nom personnel

Chronique internationale

L'Angleterre et les Etats-Unis sont décidés de ne plus faire de compromis

L'attitude intransigeante de M. Molotov est la cause de la faillite de la conférence des Cinq. L'opinion publique a été favorable à Laval. Truman favorable à la canalisation du St-Laurent.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — La fin lamentable de la conférence des Cinq, à Londres, le procès de Laval en France qui s'annonce orageux, le message du président Truman sur le contrôle international de la bombe atomique et sa demande au congrès pour l'exécution rapide du projet de la canalisation du St-Laurent, voilà en résumé les événements principaux de la semaine.

La conférence de Londres

La conférence des cinq pays tenue à Londres depuis trois semaines dans le but d'en venir à une entente préliminaire concernant les zones d'influence en Europe et le problème épineux des traités de paix, s'est terminée mercredi par un flasco presque complet.

La déclaration ultérieure de trois ministres laissant entendre qu'il y aurait grave erreur à considérer comme définitive la mésentente qui a clôturé la conférence, n'enlève rien au fait brutal que les ministres des Affaires étrangères de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la Russie, de la France et de la Chine n'ont pu s'entendre sur aucun problème fondamental à cette réunion qui devait être le pivot autour duquel se bâtiraient les principes d'une paix juste et prolongée.

La divergence d'opinion s'explique par l'attitude intransigeante de M. Molotov aux différentes séances de la conférence. Le ministre des Affaires étrangères du gouvernement soviétique avait fait, au début de la conférence, une concession quant à la participation aux débats de la France et de la Chine. Une concession, pour la Russie, apparaît toujours comme un signe de mollesse. Après quelques séances auxquelles prirent part la France et la Chine, M. Molotov modifia subitement son attitude et exigea que ces deux pays soient exclus des délibérations.

M. Molotov prétend que les conclusions de Potsdam doivent être considérées comme sacrosaintes, surtout dans les fameuses clauses excluant de tous les traités de paix, les pays n'ayant pas participé à l'armistice.

M. Byrnes, pour sa part, semblait désireux d'élargir ce point de vue en améliorant un tant soit peu la dictature des trois grandes puissances, dictature jugée nécessaire en temps de guerre mais qui n'a plus sa raison d'être dans un monde démocratique où les pays qui ont aidé à la victoire définitive des Alliés devraient au moins avoir un droit de présence consultative.

La presse anglaise a donné franchement son opinion sur les événements de la semaine dernière. Quelques dépêches réflétant évidemment l'opinion de certains délégués, laissaient entendre qu'il valait mieux pour la paix du monde admettre une faillite complète de la conférence plutôt que de faire un compromis de plus.

Car, en somme, chacun des compromis accordés à la Russie par les Alliés n'a-t-il pas amoindri la base de l'entente de la Charte de l'Atlantique? Chacun des compromis n'a-t-il pas renié, chaque fois un peu plus, l'idéal de croisade entreprise au début de la guerre, pour le triomphe de la démocratie?

Le procès de Laval

Le procès de Pierre Laval commencé jeudi matin, se poursuit dans l'effervescence des passions politiques de plus en plus visibles, laissant à la Justice proprement dite, une bien pauvre chance de se manifester.

Dès le début, le tumulte s'est déclaré. Après avoir voulu démissionner pour protester contre l'interrogatoire qu'ils qualifient d'illégal qu'on a fait subir à Laval lors de l'instruction, les avocats de la défense ont repris leur siège à l'audience, donnant pour raison que sans cela, il ne leur serait plus permis de pratiquer le droit.

Laval semble décidé à se défendre. Il a promis des révélations qui ne laissent pas d'inquiéter les gens en place car Laval, comme politicien d'expérience, connaît bien des secrets et pourrait embarrasser grandement certains de ses anciens collègues, devenus ses accusateurs.

A cause de l'attitude du tribunal, ouvertement prévenu, l'accusé accapare la sympathie de l'opinion publique. Le correspondant de l'**Associated Press** au procès affirme que Laval domine le débat et la procédure, il ajoute que Laval, bien qu'il soit un des hommes les plus détestés en France, a conquis l'admiration des jurés par ses ripostes et la complète maîtrise de soi qu'il affiche depuis le début du procès.

L'issue du procès de Laval apportera au monde une lumière nouvelle sur les événements dramatiques qui ont précipité la chute de la France. Il pourrait aussi éclaircir certains faits demeurés jusqu'ici mystérieux, confirmant ainsi la thèse de ceux qui estiment que la purge gaulliste fait beaucoup de mal à la France et que ce pays si éprouvé par la guerre a des besognes plus urgentes à accomplir que des procès révolutionnaires.

La bombe atomique

Le président Truman a informé le Congrès, mercredi dernier, qu'il se propose de susciter des échanges de vues entre les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada pour organiser un contrôle international de l'énergie atomique et il a en même temps demandé au monde de mettre la bombe atomique hors la loi.

Le contrôle international prévu par M. Truman ne comportera pas la communication des procédés de fabrication de l'arme nouvelle. Il s'agit seulement d'élaborer les conditions grâce auxquelles la collaboration internationale et l'échange d'informations scientifiques pourraient se faire sans danger.

M. Truman, dans son message, dit que la bombe atomique n'a pas gagné la guerre mais l'a abrégée et qu'elle a ainsi sauvé la vie de milliers de soldats étatsuniens et alliés. D'autre part, il est prouvé que dès avant la conférence de Potsdam, le Japon a cherché à négocier un armistice qui lui a été refusé.

Il est donc plausible de croire qu'il y avait alors moyen de sauver encore plus de soldats étatsuniens sans recourir à la bombe atomique. Le précédent créé par les Etats-Unis en employant une force aussi destructive et en violant par le fait même le droit international, peut menacer dangereusement pour l'avenir l'équilibre et la paix du monde.

La canalisation du St-Laurent

Le président Truman s'adressant au Congrès jeudi sur la canalisation du St-Laurent l'a qualifié de "l'un des plus grands projets constructifs du monde" et a émis le désir de hâter les procédures législatives afin d'en commencer aussitôt que possible la réalisation.

M. Truman a appuyé sur le fait qu'un pareil projet donnerait du travail à des milliers de gens, qu'il rendrait possible l'utilisation des manufactures construites pendant la guerre et qu'il contribuerait beaucoup au développement économique international et à la promotion du commerce mondial.

La canalisation du St-Laurent, a dit M. Truman, intensifierait aussi l'accord déjà existant entre le Canada et les Etats-Unis, car la prospérité et la défense de ces deux pays sont "intimement liées l'une à l'autre". D'ailleurs, a ajouté M. Truman, le Canada, sûr à l'avance de l'assentiment des Etats-Unis à pareil projet, a déjà entrepris plus que la moitié de sa part.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

M. le Rédacteur:

Votre annonce dans votre journal du 21 septembre, prônant la doctrine CCF et ses supposées merveilles en Saskatchewan réclamant notre appui, m'a surpris et en a surpris bien d'autres, comme je sais, parce que le loup déguisé en berger a déjà quelquefois montré l'oreille, parce qu'on commence à déceler les griffes dans la patte qui se fait velours.

Il y a du vrai dans ce dont on se vante, mais on ne se vante pas de tout. On parle de salaires très élevés, de pensions, de santé et vieillesse, de Coopératives etc... comme si seuls la piastre et le bien-être matériel devaient être les dieux exclusifs et jaloux de notre temps, auxquels il faut tout sacrifier. Mais on prend bien garde de souffler mot sur l'éducation. Pourtant c'est bien fondamental et c'est la première chose dont s'est occupé le gouvernement en Saskatchewan à peine fut-il élu. C'aurait bien mérité une petite mention dans l'annonce pour être complète. Mais...

Alors il aurait fallu parler du fameux projet des Grandes Unités Scolaires qui enlevèrent pratiquement tout contrôle des parents sur leurs écoles et sur leurs enfants.

Il aurait fallu parler du retentissant programme récréatif (physical fitness!!) élaboré et lancé le printemps dernier, dans lequel on cherche en vain le mot "Dieu" et le mot "famille".

Il aurait fallu parler du projet de taxer les institutions charitables: églises, écoles, orphelinats, asiles des vieillards, couvents, etc...

Il aurait fallu parler du "tragic-split" entre la CCF et le parti progressiste ou communiste que déplore M. Watson Thomson, directeur de l'éducation des adultes en Saskatchewan.

Il aurait fallu mentionner aussi qu'un certain commissaire d'écoles nommé par le gouvernement est venu dire à des religieuses récemment d'enlever les crucifix des classes et de faire disparaître toute littérature catholique en bibliothèque, sous menace de perdre leur octroi.

Il aurait fallu dire tout cela et bien d'autres choses. Mais non! Trop parler nuit souvent, surtout quand il s'agit de capter des votes.

"Il est, en effet, notoire pour tous ceux qui ont étudié un peu à fond le programme et les agissements CCF, dit l'Action Nationale, que ce parti, déjà condamnable tel quel parce que trop entaché de socialisme, n'est, dans l'esprit des véritables dirigeants, qu'un premier pas vers un état de chose plus intégralement socialiste, que son programme n'est qu'un programme minimum, destiné à ne pas effaroucher l'opinion. Il s'agit de se hisser au pouvoir d'abord; quand on y sera, on verra.

Il est aussi notoire, pour tous ceux qui ont fréquenté un peu ces milieux, que la promesse des libertés religieuses cache un anti-cléricalisme et un anti-catholicisme forcené. De tout cela on ne se rend pas toujours compte et l'on refuse de croire ceux qui prétendent en savoir plus long. C'est pourquoi il est important de souligner la nouvelle que rapportait le "Devoir" du 21 mai 1945 à propos des agissements du gouvernement C.C.F. de la Saskatchewan; ils viennent confirmer que les déclarations échevelées de Mme MacInnis sur la nécessité de libérer le Canada français de l'obscurantisme clérical ne sont pas un pur accident.

A peine élu, en effet, on voit ce dont s'occupe le gouvernement C.C.F. de la Saskatchewan. C'est d'enlever l'éducation religieuse sous le couvert d'une enquête conduite par un monsieur Piercy, qui néglige systématiquement dans son rapport, d'exposer complètement les faits afin de ne pas atténuer la couleur de ses préjugés anti-catholiques.

C'est le loup qui montre l'oreille. Il n'en faut pas plus pour être convaincu qu'il ne faut supporter que les gens qui sont capables de défendre et qui défendent nos véritables intérêts. Pas les autres.

Merci, M. le rédacteur. Si vous êtes assez bon de publier cette mise au point, vous en êtes libre.

Pour le salut de la jeunesse française et catholique!

Saskatchewanais.

La Semaine sociale

Un cardinal, trois archevêques, onze évêques, un ministre fédéral et un ministre provincial, le maire de Montréal, les dirigeants de nos mouvements catholiques, de nombreuses personnalités du monde religieux, judiciaire, politique, ont honoré de leur présence la Semaine sociale de Montréal. Outre l'intérêt du sujet traité par des conférenciers de marque, le jubilé d'argent que célébraient les Semaines sociales a contribué à faire de ces assises un événement considérable. Les travaux des conférenciers, remarquables par leur valeur intrinsèque et leur grande actualité, constituent sur l'important sujet de la liberté une somme de principes et d'applications comme il s'en trouve peu. Cette série d'études, due à des théologiens, des sociologues, des juristes, est unique au Canada. Elle paraîtra bientôt en volume. Elle rendra de grands services à nos hommes d'Etat et à tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de leur pays. "Ces Semaines, faisait remarquer le ministre de la Justice, M. St-Laurent, en remerciant un des conférenciers, ne peuvent manquer de fortifier notre élite dans la recherche de solutions saines et fécondes".

Soixantième anniversaire de l'arrivée des Jésuites au Collège de St-Boniface

Les organisateurs des Fêtes du Soixantième anniversaire proposent deux intentions principales à nos prières: l'action de grâces pour les bienfaits accordés par la Providence et le souvenir des Anciens Elèves et Professeurs défunts. Nous sommes donc invités à venir prier en commun à ces intentions, les matins du 3 et du 4 novembre, à la cathédrale de St-Boniface.

Le samedi 3 novembre, à 7 h. 30, service solennel pour les défunts. Trois Anciens officieront: M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de la cathédrale, chantera la messe, assisté de M. l'abbé Décosse, curé de Treherne comme diacre, et de M. l'abbé Charles Empson, vicaire à Holy Cross, comme sous-diacre. La chorale du Collège, sous la direction du Père Martial Caron, S.J., chantera la messe "Requiem" grégorienne.

Le dimanche 4 novembre, à 11 h., à la cathédrale, grand'messe pontificale d'action de grâces. Son Exc. Mgr A. Béliveau, ancien élève, assistera au trône, avec M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre, comme diacre d'honneur. Son Exc. Mgr Georges Cabana chantera une messe pontificale, assisté de M. l'abbé E. Rocan, comme prêtre-assistant, de M. l'abbé Jacques Bertrand, curé de St-Lazare, comme diacre d'office et de M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé de St-Eugène, comme sous-diacre d'office. Le prêtre-assistant, comme les diacres et les sous-diacres sont tous des Anciens Elèves du Collège. Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., directeur de la Maison de retraites fermées, ancien élève, prononcera le sermon de circonstance.

Venons donc, les matins du 3 et du 4 novembre, à la cathédrale, remercier ensemble la Providence de sa protection et prier pour nos morts. Nous ne saurions mieux fêter ce soixantenaire qu'en nous tournant vers Dieu.

Plus de 3,300 Canadiens de 15 à 45 ans sont morts de tuberculose l'an dernier. C'est l'âge où un citoyen s'avère le plus utile.

A ST-BONIFACE

Le **Dr Gérard Normandeau**, de Lorette, Man., diplômé en médecine de l'Université du Manitoba et ancien élève du Collège de St-Boniface, exercera dorénavant sa profession dans la ville de St-Boniface.

Aucune preuve d'apparition à Val d'Or

AMOS—Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, a dit, ces jours derniers, qu'il n'existe aucune preuve dans le cas de Pierrette Regimbald, de Val d'Or, cette fillette qui prétendait avoir des visions de saint François d'Assise. La déclaration a coïncidé avec la fête de ce saint.

Une déclaration officielle de Mgr Desmarais, défendant toutes les activités de la fillette, en autant que ses relations avec le public sont concernées, a été lue dans toutes les églises du diocèse d'Amos, dimanche.

Au cours des mois de juin et juillet de cette année, 82,057 pieds de pellicules furent tournés par l'Office national du Film dans la seule province de Québec.

ST-BONIFACE

Au Conseil de Ville

A l'assemblée du Conseil de Ville, lundi dernier, le greffier, M. E.-A. Poulain, fit lecture d'une lettre de l'honorable Stuart Garson, premier ministre de la province, dans laquelle celui-ci donne l'assurance que le Gouvernement du Manitoba fera tout en son pouvoir pour parer au chômage pouvant découler de la fermeture des usines de guerre. Faisant allusion aux correspondances précédentes, le premier ministre réitéra son affirmation que le Gouvernement n'a aucun contrôle immédiat sur ces usines. Cependant, il s'empresse de porter à la connaissance du Conseil le fait qu'il s'est déjà mis en communication avec le Conseil de Ville de Winnipeg et le "Industrial Development Board" en vue d'étudier la question et d'adopter des mesures efficaces pour attirer des industries dans la région. Les démarches qui ont été faites dans ce but ont remporté un certain succès puisque, affirme M. Garson, au moins deux industries importantes seront établies sous peu, qui emploieront un bon nombre d'ouvriers.

Son Honneur le Maire MacLean a demandé que l'avocat de la ville, M. Brock, et l'inspecteur, M. Muller, prennent les mesures nécesaires pour empêcher certains contracteurs de commencer leurs travaux sans s'être munis au préalable d'un permis de construction. Il attira l'attention du Conseil surtout sur les propriétaires qui transforment leurs maisons en duplex ou en trois ou quatre logements. Il fit remarquer en outre que s'il fallait tolérer dans certains cas, à cause de la pénurie actuelle de logements, que plusieurs familles habitent sous le même toit, il n'était pas opportun de permettre aux propriétaires d'effectuer certaines améliorations tendant à rendre cet état de choses permanent.

• • •

Il y aura une Convention des Maires et de Préfets de la province, à l'Auditorium de Winnipeg, les 28, 29 et 30 novembre prochain. M. l'échevin Hébert a demandé qu'on prépare une motion voulant que l'un des membres du Conseil de l'Association des Maires soit un représentant de la Ville de St-Boniface. Actuellement, il n'y a qu'un membre pour le "Greater Winnipeg", terme qui comprend notre ville. Les délégués à cette convention seront MM. les échevins Pynoo et Hébert.

Pèlerins de 35,000 paroisses à Lourdes

PARIS — Au cours de la grandiose cérémonie du soixante et onzième pèlerinage national, les délégués de 35,000 paroisses de France offrirent à la Vierge de Lourdes des millions de suppliques écrites. Le T.R.P. Germain Quénard, supérieur général des Assomptionnistes, dans son allocution montra comment la France fut quasi miraculeusement délivrée ainsi que Paris, par la fidélité à sa vocation spirituelle, indispensable au monde.

Décès

M. Pierre GLADU

M. Pierre Gladu, de 218, rue Aubert, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le samedi 6 octobre, à l'âge de 80 ans.

M. Gladu naquit à St-Boniface où il vécut toute sa vie.

Les funérailles eurent lieu le mardi 9 octobre, à 9 h. 30, en la cathédrale.

M. l'abbé E. Hébert chanta le service. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

• • •

M. Edmond DAIGNEAULT

Le lundi 8 octobre, M. Edmond Daigneault, de 662, rue Bickerton, St-Boniface, est décédé à l'hôpital de St-Boniface. Il était âgé de 50 ans.

Survivent au défunt: son épouse, Mme Cécile Daigneault; son père, M. Joseph Daigneault, de St-Boniface; quatre fils, Armand, Joseph, William et Alfred, tous de St-Boniface, et cinq filles: Mme P. Webb, de St-Boniface; Mme F. Bosard, de Winnipeg; Mlles Alice, Thérèse et Yvonne Daigneault, à la maison.

Le service fut chanté en la cathédrale de St-Boniface le jeudi 11 octobre, à 10 heures.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière du Sacré-Coeur.

M. Coutu avait la direction des funérailles.

• • •

M. Jean-B. LAYEUX

Les funérailles de M. Jean-B. Layeux, qui est décédé le samedi 6 octobre, auront lieu à Ottawa, Ont., dans le cimetière Notre-Dame de cette ville.

M. Layeux résidait à l'hôtel Cornwall, de Winnipeg; il était âgé de 61 ans.

M. Coutu s'occupa des arrangements funèbres et expédia la dépouille par voie ferrée du C.N.R.

• • •

M. Maurice DUPREY

Le décès de M. Maurice Duprey, résident de Ste-Elisabeth, eut lieu le dimanche 7 octobre. Le défunt était âgé de 72 ans.

Il naquit à Massachusetts, et vécut au Manitoba durant 48 ans.

Son épouse, Mme Marie Duprey, lui survit.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 10 octobre, à 10 heures, en l'église de Ste-Elisabeth.

L'enterrement se fit dans le cimetière du même endroit.

ELARGISSEMENT DES SERVICES RENDUS

Au cours des cinquante-neuf années qui se sont écoulées depuis son établissement, le service des fermes expérimentales s'est développé proportionnellement aux progrès réalisés par l'agriculture canadienne, si bien qu'il comprend aujourd'hui 28 fermes et stations annexes, 6 sous-stations, 8 laboratoires, 157 stations de démonstration, et 51 sous-stations expérimentales de district.

Des Yougoslaves célèbrent l'anniversaire du roi

ROME—Le 8 septembre, anniversaire du roi Pierre de Yougoslavie, fut marqué à Rome par la célébration de plusieurs offices religieux à l'église catholique de San Clemente et à l'Eglise orthodoxe sur la Via Palestro. Il y eut aussi une réunion au mess yougoslave, où vinrent non seulement des yougoslaves demeurant à Rome, mais des amis de la Yougoslavie. Le général Marko Mihailovitch parla au nom des Serbes, le Dr Kovacevitch, ancien attaché commercial, au nom des Croates, et le major Erjavec, au nom des Slovènes. Un télégramme de félicitations fut envoyé au Roi Pierre, à Londres. La monarchie en Yougoslavie n'a pas encore été détruite par le régime Tito. En théorie, le roi Pierre est encore reconnu comme chef de l'Etat, bien qu'il n'ait pas de pouvoir sur les membres du Conseil de régence.

On promet des élections libres en Italie

ROME—Le premier ministre, Ferruccio Parri, lors du premier congrès du Comité national de la Libération en Italie du nord, tenu à Milan, déclara: "Si je savais que les élections seraient influencées par la violence ou seulement par une menace de violence, je serais le premier à les annuler". Il réitéra que les élections doivent se faire librement et avec ordre. Répondant à l'accusation qui est faite parfois, que les six partis représentés dans les Comités de libération (libéraux, démocrates-chrétiens, démocrates-travaillistes, actionnistes, socialistes, communistes), jouissent du "monopole" de la vie politique italienne, le premier ministre dit que les Comités devront permettre aux autres groupes la libre expression. En dehors des Comités de libération, les groupements politiques les plus importants sont, sur la droite, les monarchistes (en particulier le parti démocrate italien) et, sur la gauche, le parti républicain.

OTTAWA—148,287 soldats et aviateurs ont été rapatriés depuis le Jour-VE. On sait que de la fin des hostilités en Europe au 31 décembre de cette année 160,000 hommes doivent être rapatriés.

Candidat

ED HANSFORD
138, avenue Ferndale, Norwood

CANDIDAT CCF POUR ST-BONIFACE

Naquit à Annapolis Valley, N.E., en 1895.

Vint au Manitoba en 1911. A toujours vécu dans cette province depuis.

Servit outre-mer durant la Première Grande Guerre pendant 4 ans et demi.

Est membre de la Canadian Legion, division Norwood-St-Boniface.

Est employé au Canadien National. Est membre du "Brotherhood of Railroad Trainmen". A détenu plusieurs emplois dans cette organisation.

Est échevin depuis 14 ans consécutifs au Conseil de ville de St-Boniface.

Est un membre actif des organisations publiques.

Est un membre actif de la CCF depuis sa fondation. A servi comme président provincial et fut membre de l'exécutif provincial.

Il est marié et a six enfants.

(Annonce)

Pas un seul communiste élù à Cracovie

LONDRES — La faiblesse du parti communiste polonais, appelé officiellement parti des ouvriers polonais, au point de vue force électorale, s'est manifestée aux récentes élections du conseil industriel des employés du tramway à Cracovie. Deux listes de candidats se présentaient: socialistes et communistes. Pas un seul communiste n'a été élu, de sorte que le conseil ne compte que des socialistes.

On s'efforce en Pologne de réorganiser le parti socialiste sur une base "indépendante". Il peut bien en résulter deux partis "socialistes"; l'un continuerait les traditions du parti avant la guerre tandis que l'autre formerait le groupe auquel appartient le premier ministre Osubka-Morawski et qui fut fondé à Lublin sous les auspices favorables à la Russie. La situation est identique au sein du parti paysan dont Witos, Mikolajczyk et Kiernik sont les chefs du groupe traditionnel.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Télesphore Robert
Rédacteurs: Maxime Desaulniers, Félix Gourbil, Gilles Lane

XIXe ANNEE 1945-46 NUMERO 1

Chronique

Une nouvelle année scolaire est commencée dans la brume et la pluie. La Chonique et les battages sont en retard.

Tout de même il y a un peu de soleil dans notre vie collégiale: un rayon de l'Est, la visite de Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, et un rayon du sud, M. Hector Allard, premier secrétaire de l'ambassade canadienne au Mexique, et enfin toute une journée de soleil pour notre tournoi.

A l'occasion du soixantième anniversaire de l'enseignement des Pères Jésuites au Manitoba, Son Eminence, de passage à St-Boniface, a eu la bonté de célébrer la grand'messe à la cathédrale. La cérémonie, rehaussée de toute la pompe due à un prince de l'Eglise, fut très imposante. Dans son sermon le cardinal nous raconta comment Mgr Taché fit appel aux Jésuites il y a soixante ans pour l'éducation supérieure de la jeunesse catholique. Il fit ensuite l'éloge de nos éducateurs.

Durant l'après-midi, dans l'intimité de la salle académique, nous avons eu le bonheur d'entendre Son Eminence. Le Père recteur présenta l'auguste visiteur. Lionel Bouvier, de Rhétorique, lut une adresse. Avec beaucoup d'esprit le cardinal répondit, nous parla de l'oeuvre de nos maîtres (un cours magistral sur la formation du collégien) puis des congés. Le Père recteur acquiesça. Mais les Petits n'ont pas encore vu de congé (les Grands non plus, mais ils font semblant de ne pas y penser). Que voulez-vous, c'est toujours l'histoire d'établir un précédent. Si on a congé cette fois-ci, ce sera à recommencer à tous les soixante ans! —Taisez-vous donc, grincheux (les Petits, toujours). Il faut de la classe pour avoir congé, tout comme il n'y a pas de vacances sans année scolaire. Vite à l'étude (disent les Grands, toujours)! En tout cas, congé ou pas congé, on se souviendra de l'aimable et jovial prince, Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Pour nous aider à supporter le temps maussade, la Providence nous envoya un rayon de soleil du sud, M. Hector Allard. Présenté par son ancien professeur, l'helléniste Père Bernier, M. Allard nous parla du Mexique au point de vue géographique, économique et politique. Il se fit remarquer par sa diction parfaite, un fond canadien décoré de fleurs parisiennes. Nous aimerions entendre encore M. Allard. Peut-être une autre fois aura-t-il le temps de nous laisser apercevoir un peu de sa belle et enviable carrière. Le conférencier fut remercié par un autre de ses anciens professeurs, le Père Hacault.

La Récréation, société bien réglée et démocratique, s'est élu un conseil de jeux. Le secrétaire, réélu de l'an dernier, en a fidèlement mis au courant les lecteurs du journal, la semaine dernière.

Un riant soleil à l'horizon a fait changer d'idée aux Pères. Le tournoi aura lieu. Je laisse à un plus jeune de vous raconter ça. Heureux externe qui voit le soleil quand il est déjà haut.

Télesphore ROBERT,
Philosophie II.

Le tournoi

Mardi matin 2 octobre, le collégien en se levant regarde dehors et aperçoit... mais oui, c'est un beau soleil qui se promène là-haut! On se demande si le tournoi collégial annuel aura lieu aujourd'hui. Car on l'attend avec impatience, ce tournoi toujours remis à cause de la température.

C'est décidé, on l'aura aujourd'hui. Aucune préparation n'a été faite hier, journée, comme bien d'autres, dégouttante (avec deux t). Vite les gants, les ballons, les balles, les perches, disques, etc., sont entassés dans un camion loué. L'externe averti se confectionne à la hâte un dîner du mieux qu'il peut. Pendant ce temps on lance un appel téléphonique à la Winnipeg Electric. Résultat: à neuf heures, huit beaux autobus majestueusement alignés dans la cour de récréation attendent les Collégiens.

Les derniers préparatifs accomplis, on file en chantant vers le parc Kildonan. Après une courte prière et l'hymne national, les élèves sont divisés en catégories selon leur grandeur. Puis les jeux commencent. Toute la matinée se passe en courses de toutes sortes: courses de vitesse, à trois jambes, à reculons, à "cheval", etc., en sauts de toutes les longueurs et hauteurs et en jeux divers.

Le dîner vient ensuite reposer et refaire les forces. Jamais les pensionnaires n'ont tant aimé les "binnes". Après le repas, on visite le parc, on se lance la balle, et on se prépare à se relancer dans le tournoi. Des visiteurs de marque se sont joints à nous, à midi: M. le curé Lavoie, M. l'abbé David Roy, le R.F. Pineault, C.S.V., en compagnie du Père recteur, du Père préfet et de nos maîtres qui jouissent de notre plaisir et l'augmentent d'autant.

A la balle molle, les élèves reçoivent les Pères et les Pères reçoivent une défaite, par onze à dix. Vers deux heures, les jeux reprennent de plus belle. Les ballons de toutes sortes voltigent, ainsi que les boîtes (de bonbons) vides, c'est-à-dire vidées.

Après une longue après-midi de jeux, on ramasse les balles et tous les agrès, pour reprendre le chemin du Collège, toujours dans les omnibus modèles. Le soir, à la fin d'une courte étude, les Collégiens se déshabillent à la hâte. Ils embrassent leurs oreillers et y restent passionnément accrochés jusqu'au lendemain matin.

Gilles LANE,
Versification.

Classement de tournoi

Grands

Classe A (sous la direction de M. Pilloud et de T. Robert)

1er M. Desaulniers; 2e D. Gaultier; 3e A. Côté; 4e M. Hamonic, G. Bockstael, O. Valcourt.

Classe B (sous la direction du P. LeGrand et de A. Jubinville)

1er A. Aubin; 2e R. Lafrenière; 3e R. Larocque; 4e G. Lavergne; 5e J. Tremblay.

Moyens

Classe A (sous la direction de H. Perron et de F. Gourbil)

1er A. Van Belleghem; 2e Roger Smith; 3e R. Desautels; 4e J. Chenard.

Classe B (sous la direction du P. Forget et Y. Joubert)

1er A. Cadoreth; 2e P. Rocan; 3e L. Brunette; 4e G. Bérubé.

Classe C (sous la direction du P. Lalonde et de R. Préfontaine)

1er E. Guilbault; 2e R. Bétournay; 3e P. Deschênes; 4e D. Joyal; 5e M. Dorge.

Petits

Classe A (sous la direction du P. Labrosse et de L. Fréchette)

1er G. Régnier; 2e T. Auger; 3e R. Jubinville et L. Lévêque; 4e M. Lussier.

Classe B (sous la direction du P. Leclerc et de R. Campeau)

1er E. Dupont; 2e J. Vincent; 3e S. Duguay; 4e D. Picton; 5e P. Leger.

Classe C (sous la direction du F. Philippe et de L. Fouillard)

1ers L. Couture et R. Lambert; 2es C. Gagné et J. Préfontaine.

Félicitations aux participants et aux vainqueurs en particulier, de la part du Comité des Jeux, par

Le secrétaire.

Conférence de l'organisme du travail à Mexico

MEXICO — L'Organisme international du Travail a accepté l'invitation du gouvernement mexicain de tenir sa IIIe conférence interaméricaine à Mexico en 1946. Des représentants des gouvernements, des travailleurs et des patrons de tous les pays de l'hémisphère occidental doivent à cette occasion discuter des problèmes qui leur sont communs.

L'évêque de Prusse Orientale gardé en captivité par les Russes

LONDRES—Nous venons d'apprendre que Mgr Maximilian Kaller, évêque d'Ermland, Warmia, Prusse orientale, a été arrêté par les troupes russes alors qu'il tentait de retourner dans son diocèse. Depuis cette arrestation nous n'avons eu aucune nouvelle de lui. A l'automne de 1944, les Nazis le chassèrent de son diocèse, qui comprend toute la Prusse orientale. Il s'établit alors temporairement à Halle, en Saxe. Après la reddition de l'Allemagne Mgr Kaller essaya de retourner à Frauenburg, sa ville épiscopale.

Nous sommes sans nouvelles aussi du vicaire-général du diocèse d'Ermland, Monsignor Ludwig Marquardt, dont Ilya Ehrenburg, journaliste russe, parlait dans un de ses premiers rapports de la Prusse orientale. Aussitôt après l'occupation, Mgr Marquardt fut arrêté par les troupes russes et passa plusieurs mois dans la prison d'Insterburg. Quand les Polonais se furent emparés de l'administration de l'Ouest de la Prusse orientale, Mgr Marquardt fut transféré à la prison d'Allenstein (Olsztyn), comme prisonnier des Polonais.

Plus tard le Nojwod (gouverneur) polonais ordonna qu'il fût déporté. Dans le train qui, avec plusieurs autres réfugiés, le ramenait à Berlin, Mgr Marquardt se fit voler le peu d'objets personnels qu'il possédait encore. Il ne lui restait que ses pantalons quand il arriva à Berlin, où il se fit conduire à l'hôpital catholique de Tempelhof, en zone américaine. Un jour, il reçut la visite d'un officier russe, venu à Berlin en avion. L'officier voulut persuader Mgr Marquardt de le suivre, lui disant que sa présence à Frauenburg était nécessaire à l'explication de divers documents. Un rapport dit que finalement, l'officier employa la violence, forçant Mgr Marquardt de le suivre. Depuis, on n'a pas entendu parler du vicaire-général.

Un autre rapport nous apprend que Mgr Kaller d'Ermland et Mgr Ferdinand Piontek, doyen du chapitre de la cathédrale de Breslau et administrateur temporaire de l'archidiocèse de Breslau depuis la mort du cardinal Bertram, ont renoncé à toute juridiction sur leurs diocèses, laissant la porte ouverte aux prêtres et administrateurs polonais. On ne sait pas ce que Mgr Piontek est devenu.

L'archidiocèse de Breslau et le diocèse d'Ermland sont respectivement administrés par deux prêtres polonais, le R. P. Andreas Wronka et révérend Dr Kominek. L'abbé Wronka est aussi administrateur du diocèse de Danzig.

SAVEZ-VOUS que le centenaire de Newman a été célébré à Cologne, en Allemagne, le 1er octobre, par une assemblée à laquelle le Père Laros a parlé de "la signification religieuse de Newman", le Père Soehngen, de "Newman et l'Allemagne catholique", le Père Grosche de "Newman et Rome", et le Dr Paul Simon du "Catholicisme en Angleterre et le cardinal Newman".

415 "padres" catholiques dans les armées canadiennes

TORONTO—Au cours d'une assemblée de la Société historique canadienne tenue à Toronto, on a pris connaissance de statistiques révélatrices au sujet de la contribution des aumôniers catholiques à l'armée canadienne.

Il y avait 306 "padres" catholiques qui consacraient tout leur temps à leurs activités religieuses dans l'armée; 109 autres n'étaient en service qu'une partie de leur temps; 109 appartenaient aux diverses communautés religieuses et 197 étaient des prêtres séculiers parmi les 306 qui donnaient tout leur temps à l'armée. Ce groupe se composait de 67 prêtres de la province de Québec, 59 de l'Ontario, 18 de l'Alberta, 11 du Manitoba, 10 du N.-Brunswick, 9 de la N.-Ecosse, 5 de la Colombie-Britannique, 5 de l'Ile du Prince-Edouard, 2 des Etats-Unis, 1 d'Haiti et 1 de France.

Service outre-mer

182 aumôniers militaires ont servi outre-mer. De ce nombre, 2 ont été tués au combat, 2 autres alors qu'ils étaient en service commandé et 4 sont morts de causes naturelles. Un autre a été fait prisonnier. 6 ont souffert de maladie ou d'accident. Plusieurs ont été blessés et ont retourné à l'action aussitôt rétablis. On note aussi que 24 padres ont été décorés pour leur conduite héroïque. 68 ont dû quitter l'armée à cause de maladie ou d'épuisement.

Le Manitoba a la meilleure situation financière de toutes les provinces de l'Ouest

Ce sont là les résultats d'une administration non partisane conduite sur une base d'affaires par le gouvernement de coalition.

Ce graphique montre comment la dette fut réduite depuis que la Coalition a été formée



Réduction de la dette globale	$16,982,101.50
Augmentation du fonds d'amortissement	3,818,307.14
Réserve pour l'après-guerre	5,424,298.48
Surplus non répartis	$26,224,707.12

● Le fardeau financier le plus léger de toutes les provinces de l'Ouest.

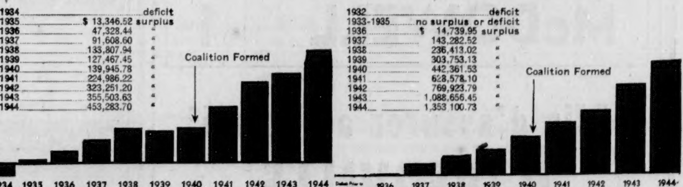
	MANITOBA	BRITISH COLUMBIA	ALBERTA	SASKATCHEWAN
● Le MANITOBA a la taxe foncière la plus BASSE per capita.	$ 1.26	$ 1.55	$ 1.83	$ 3.58
● Le MANITOBA a la taxe provinciale la plus BASSE per capita.	13.27	22.46	18.89	20.34
● Le MANITOBA a la dette la plus BASSE per capita.	163.08	184.96	200.47	243.47

Remarquez la situation financière de la Saskatchewan administrée par le gouvernement CCF, pour lequel on sollicite votre appui au Manitoba.

En même temps, les services possédés par le public du Manitoba qui furent un temps considérés comme des services coûteux pour la population ont produit des revenus considérables sous le gouvernement de coalition.

1934	deficit
1935	$ 13,346.52 surplus
1936	47,328.44 "
1937	91,608.60 "
1938	133,807.94 "
1939	127,467.45 "
1940	139,945.78 "
1941	224,986.22 "
1942	323,251.20 "
1943	355,503.63 "
1944	453,283.70 "

1932	deficit
1933-1935	no surplus or deficit
1936	$ 14,739.95 surplus
1937	143,282.52 "
1938	236,413.02 "
1939	303,753.13 "
1940	442,361.53 "
1941	628,578.10 "
1942	769,923.79 "
1943	1,088,656.45 "
1944	1,353,100.73 "



Voilà les FAITS. Ne vous laissez pas tromper par les déclarations que font des théoriciens sans expérience. Vous connaissez le programme du gouvernement. Vous connaissez maintenant ses capacités pour conduire les affaires provinciales et pour mener à bonne fin son programme d'après-guerre en entier.

Votez pour le candidat du gouvernement de coalition dans votre comté le 15 octobre

Publié sous l'autorité du comité électoral du gouvernement de coalition.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

LA JOURNEE DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Dimanche 14 octobre

St-Eustache
St-François-Xavier
Elie
Aubigny
St-Adolphe
Ste-Elisabeth
Fisher Branch

St-Lazare
St-Georges et Pine Falls

Dimanche 21 octobre

Vassar et South Junction
Woodridge et St-Labre

Le congrès mondial du Zionisme, récemment tenu à Londres, a eu au moins un bon effet pour son mouvement: il en a uni les éléments.

Sainte-Anne-des-Chênes

Tableau d'honneur

Grade XI — Rhéa Smith, Frances Rogers, Jeannette Maurice.

Grade X — Alma Desrosiers.

Grade IX — Valérie Dubois, Monique Dionne.

Grade VIII — Céline St-Hilaire.

Grade VII — Alda Blanchette, Agathe Champagne, Catherine Hames, Lucien Rocan, Roger Sanche.

Grade VI — Jeannine Hébert.

Grade V — Céline Tougas, Lilliane Lavack.

Grade IV — Isabelle Audette, Simone Charrière, Yvette Rocan, Solange Noël, Claire Monette.

Grade III — Louis Desrosiers, Marie Tougas, Lina Vandal, Jeannine Blanchette, Leanna Plett.

Catéchisme, Angèle Audette.

Grade II "A" — Joseph Champagne, Pierrette Maurice, Orel Tétreault, Huguette Roque, Isaïe Blanchette.

Grade II "B" — Lorenzo Tougas, Lorraine Major.

Grade I — Jan Mondor, Angéla Laramée, Suzanne Tétreault, Louise Dufresne.

• • •

Lors du 80ème anniversaire de naissance de Mme Laurent Tougas, il y eut une réunion de parents et d'amis, à la résidence de sa fille, Mme Eugène Champagne, le dimanche 30 septembre. Les invités présents étaient au nombre de 65. Ces derniers venaient de St-Boniface, St-Vital, St-Pierre, St-Adolphe, Ile-de-Chênes, Lorette, La Broquerie, et pour la plupart de Ste-Anne.

Pendant la soirée une adresse appropriée, composée par la fille de Mme Tougas, Sr Cécile Tougas, fut lue par Mme Eugène Champagne. De nombreux cadeaux lui furent offerts.

Un goûter clôtura cette fête de famille.

• • •

L'aviateur Léon Champagne, qui était stationné à Winnipeg depuis janvier 1945, est maintenant démobilisé. Il est parti à Montréal, accompagné de son épouse et de sa fillette.

• • •

M. et Mme Onésime Proulx viennent d'apprendre que leur fils, Ernest, soldat, est mort dans un camp d'internement à Hong-Kong.

Un service fut chanté dans l'église de Ste-Anne, pour le repos de l'âme du cher disparu.

A LORETTE



Le **Dr Louis Hébert**, gradué de l'Université du Manitoba et ancien élève du Collège de St-Boniface, remplacera le Dr Gérard Normandeau à Lorette. Ce dernier ouvrira prochainement un bureau à St-Boniface.

St-Jean-Baptiste

Remerciements

Mme Louis Michaud et sa famille désirent remercier leurs parents et amis pour les marques de sympathies qu'ils leur ont témoignées à l'occasion de leur récente épreuve.

Saint-Adolphe

La partie de cartes du 29 septembre, organisée par les dames de la paroisse, a obtenu un beau succès. Toute la soirée un bel esprit de coopération et d'enthousiasme régna, ce qui explique le résultat. Les recettes nettes s'élèvent à au-delà de $100. Les prix de cartes des dames furent gagnés par Mlles May Kosman et Thérèse Chaput. MM. W.-A. Delorme et J.-Claude Delorme gagnèrent ceux des hommes. Les prix de bingo allèrent aux personnes suivantes: Mmes André Parisien, Adélard Dufault, Louis Legal et M. J. Telgarsky. Mlle Eva Gauthier gagna le prix d'entrée, (une boite d'épiceries). Sans doute, la principale attraction de la soirée fut le tirage du magnifique couvre-lit tissé par les dames qui ont suivi le cours de tissage le printemps dernier. La chance favorisa M. Léon Perron. Un coussin tissé également, fut gagné par M. Adrien Delorme. La réunion fut égayée par les chansons de MM. J.-L. Courchaine et Pierre Delorme. Le goûter préparé par les organisatrices, termina la soirée.

Un merci sincère à toutes les personnes dont la contribution et la présence ont encouragé notre Cercle des Fermières.

A toutes nous disons: A la prochaine fois!

Le général Crerar mis à sa retraite

OTTAWA—Le général Crerar, l'ancien commandant de la 1ère armée canadienne, terminera son travail d'ici deux mois et a demandé à prendre sa retraite, dès que ce travail sera terminé. Le général ne sait pas encore ce qu'il fera, mais il est certain qu'il n'entrera pas dans la vie publique.

"UNE AFFAIRE D'OR"

par les Anciens du Collège

Dollars! Dollars! Dollars! La famille Gibbs n'a pas d'autre passion, n'a pas d'autre idéal que d'accumuler les millions, que de "faire de l'argent". Cet idéal entraîne des situations ridicules, cette passion crée des êtres ridicules.

C'est ce que vous diront le secrétaire impassible et l'ennemi de l'inhumain argent (Jacques Senez et Raymond Bernier), interprètes de la comédie de moeurs: "Une affaire d'or".

M. JACQUES SENEZ, dans le rôle de William Halton, secrétaire du richissime Gibbs (René Dussault), dans "Une affaire d'or" au Playhouse, le 3 novembre.

☆

M. RAYMOND BERNIER,



dans le rôle de "Sam Royce" d' "Une affaire d'or", qui a tellement d'affection pour l'homme, qu'il ne pourra jamais aimer un milliardaire.

☆

Venez applaudir "Une affaire d'or" au théâtre Playhouse de Winnipeg, le samedi soir 3 novembre, à 8 h. 30.

Réservez vos billets maintenant, par la poste.

ADRESSE:

R. P. René-M. Jacob, S.J., Le Collège, St-Boniface, Man.

Sainte-Claire

Lucien Landry était arrivé ici en 1933, avec ses parents adoptifs, M. et Mme Joseph Ménard. Tout petit, alerte, franc et ouvert, il était un excellent enfant, bien pieux comme il fut un servant de messe modèle et assidu. Avec ses parents en 1941, il alla demeurer à St-Georges.

Il s'enrôla en 1943, et fut blessé l'an dernier en Allemagne, après un long stage dans un hôpital en Angleterre, il revint au Canada, tout dernièrement et mourut à l'hôpital militaire de Régina, le 26 août dernier.

Mourir à 21 ans au pays, après avoir servi son pays outre-mer! Le bon Dieu l'a aimé en lui donnant l'occasion de revoir les siens.

Cher Lucien, tu as bien rempli en peu de temps le cours de ton existence. Pour nous, nous ne t'oublierons pas dans nos prières. Nos vives sympathies à M. et Mme Joseph Ménard, de St-Georges.

Florze

Visiteurs

M. et Mme Eugène Poiron recevaient l'heureuse visite de leur fille et gendre, M. et Mme Mathias Gagnon, de St-Boniface.

Va-et-vient

M. et Mme Guillaume Dubois nous reviennent après un assez long séjour chez leur gendre, M. et Mme Isidore Tourond, de Sandilands.

Soirée de cartes

Le 30 septembre avait lieu à l'école Lorteau une soirée de cartes organisée par Mlle Georgette Comeault, institutrice, les familles Eugène Poiron, Victor et Georges Guilleminot, Louis et Alphonse Lorteau, Henri Lorteau, Jos. Yans, Guillaume et Marcel Dubois.

Ce fut un beau succès. Nous tenons à remercier de tout coeur ceux qui ont bien voulu nous encourager.

Letellier

Des réunions en l'honneur de nos soldats de retour d'outre-mer furent organisées déjà; mais à mesure que nos militaires reviennent nous voulons continuer de fêter leur retour, pour leur exprimer notre joie de les revoir et notre appréciation de tout ce qu'ils ont enduré pour atteindre la victoire tant désirée.

Sous les auspices du sous-conseil Letellier-St-Joseph des Chevaliers de Colomb un concert eut lieu à cette fin dimanche dernier à la salle municipale; l'assistance était très nombreuse.

Un programme de chants fut exécuté auquel Mme Antonin Jutras, Mlles Marguerite Parent, Jeannine Bruyère, M. Achille Plamondon et un groupe d'élèves de l'école contribuèrent des numéros; il y eut aussi des chants par l'assistance. Mlle Jeannine Bruyère accompagnait au piano.

M. Albany Gallant, président des Chevaliers de Colomb locaux, M. l'abbé A.-H. Laurin adressèrent des mots de bienvenue à nos soldats de retour d'outre-mer ainsi qu'à tous les militaires libérés ou sur le point de l'être.

Au nom des Réservistes volontaires du Manitoba, section de Letellier, M. Napoléon-F. Comeault offrit au canonnier Norman Farrall et à l'aviateur Dollard Lafrenière, un magnifique (bill fold) porte-monnaie comme souvenir.

Les deux militaires remercièrent chaleureusement et exprimèrent leur appréciation pour les cigarettes et les colis envoyés par les paroissiens durant la guerre.

Le R.P. Léo Lafrenière, O.M.I., ainsi que M. l'abbé Charles Empson, vicaire de la paroisse de Holy Cross, Norwood, ajoutèrent des remarques appropriées, et soulignèrent les remerciements que nous devons à la Providence pour la cessation de la guerre; mais qu'il faut maintenant assurer la paix, et que le monde de demain sera ce que nous le ferons nous-même; chacun doit contribuer à rendre le monde meilleur afin d'éviter des conflits futurs.

La salle était décorée avec des drapeaux, un soldat en carton de grandeur naturelle portant les mots de "Bienvenue chez nous" était en évidence.

M. Léon Bruyère présida cette réunion.

• • •

Lundi matin à 9 heures, une grand'messe d'actions de grâce et pour le repos des âmes de ceux qui ne reviendront plus fut célébrée dans l'église paroissiale, à laquelle les militaires et une nombreuse assistance étaient présents.

M. le Curé célébra le saint sacrifice. Le chant fut exécuté par les élèves du couvent.

Le sanctuaire était orné de drapeaux qui entouraient le tableau d'honneur de nos paroissiens dans les forces armées. La table de communion était drapée d'un grand drapeau canadien, deux simples bouquets de pensées rappelaient le souvenir du lieutenant Jules-Armand Comeault et du sergent Victor Kissick, morts au champ d'honneur.

• • •

La présence du soldat Jules Thèvenot, du corps de prévôté, de Notre-Dame de Lourdes, du soldat Denis-A. Comeault, de St-Lazare, et du soldat Oscar Martel, garde du camp d'internement de Lethbridge, Alta, fut soulignée au concert de dimanche soir.

Profitant des quelques jours de beau temps, les fermiers se hâtent de finir les battages; le grain semble s'être assez bien conservé malgré les pluies abondantes.

Heureusement que les wagons de chemin de fer ont été disponibles car les élévateurs auraient bientôt regorgés de grains légers car l'orge et l'avoine varient beaucoup en pesanteur; la qualité du blé est assez bonne.

• • •

L'expédition des betteraves à sucre est en marche, l'on se hâte de faire l'arrachage avant les froids, on travaille même le dimanche car la saison est tardive.

MM. Louis Dansereau et Thomas Larocque opèrent le chargeur. Mme Albert Breton est en charge de la balance cette année.

Naissance

Joseph-Laurent-Albert, enfant de Omer Dansereau et de Claire Ayotte, né le 10, baptisé le 16. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Fortier, oncle et tante de l'enfant.

Mme Antoinette Hampton, de Gary, Ind., a rendu visite aux familles Houle et Bois.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Jack Fish

Le mercredi 26 septembre, M. Joseph Girard est décédé, à l'âge de 74 ans et 4 mois. C'est un de nos vieux pionniers qui disparait.

Né en Belgique, il vint au Manitoba à l'âge de 20 ans. Il passa 3 ans aux Etats-Unis, puis revint à St-Pierre, Man., où il épousa Elisa Larivière.

En 1907, il vint s'établir définitivement dans le district de Vawn, Sask., qui faisait partie à ce moment-là de la paroisse de St-Hippolyte.

Depuis 1928, il appartenait à la paroisse St-Léon (Jackfish), où il s'est dévoué largement aux oeuvres paroissiales. Il fut marguillier durant 6 ans.

Frappé de paralysie. il y a 5 ans il s'en était remis quelque peu.

Depuis le mois de mai dernier il eut à souffrir plusieurs crises; toutefois il ne s'est allité définitivement que huit jours avant sa mort.

Muni de tous les sacrements, il est décédé en la fête des SS. Martyrs Canadiens.

Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Léon le samedi 29 septembre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé C. Mollier, curé de St-Hippolyte, et le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Coursol, curé de Jackfish. M. le curé E. L'Abbé assistait au sanctuaire.

Les porteurs étaient: MM. Clément Bru, Georges L'Heureux, Henri Lavigne, J.-N. Carrière, Henri Bru, Jos. Paulhus. M. Frank Belland conduisait le deuil.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Elisa Larivière, et 13 enfants: Mme A. Cadrain (Agnès), de Caley, Alta; Mme A. Blais (Florence), de St-Hippolyte; Georges, de Breynat, Alta; Sr Theresa (Célina), de Fort St-John, C.B., Mme Frank Belland (Georgeanna), d'Edam; Sr Jean de la Passion (Mathilda), Sr Marie Rustica (Yvonne), toutes deux de Calgary; Mme D. Arcand (Marie-Ange); Hector, de Breynat, Alta; Albert, de la Colombie; Mme W. Beaudoin (Julia); Joseph et Thérèse.

La famille remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie dans son épreuve.

Va-et-vient

Lionel Blanchette, Roger Ferron, Réal Gagné sont partis pour le Collège de Gravelbourg.

Jean Lavigne a passé quelques jours à l'hôpital, des suites d'un accident.

Mme Laurent Blanchette est actuellement à l'hôpital de Saskatoon.

Mme Alec Flint, de Saskatoon, est venue passer un mois ici.

M. Larivière et sa famille sont venus s'établir dans la paroisse.

Sr Jean, Sr Rustica et Mme Archil Cadrain étaient de passage ici pour assister aux funérailles de leur père, M. Joseph Gérard.

Gravelbourg

Décès

Le 27 septembre dernier s'éteignait doucement à l'hôpital de Gravelbourg, Mlle Blanche Mailhiot, âgée de 14 ans, fille de M. et Mme Jacob Mailhiot, de notre localité.

Serviable, excellente élève, bonne camarade, sa mort fut particulièrement ressentie par ses compagnes de classe.

Elle laisse dans le deuil outre son père et sa mère, quatre frères et quatre soeurs. Ce sont: Paul, de l'armée, de retour du front, Léo, Gaston et Raymond, ce dernier de Maillardville, C.B.; Marie-Berthe (Mme Lespérance), de Willow-Bunch; Jacqueline, Rose et Henriette.

A la famille éprouvée nos plus vives sympathies.

• • •

Aussi, décédé subitement, M. William Laflamme, fils de M. et Mme Edouard Laflamme, pionniers de notre district. Les funérailles eurent lieu le 8, à 10 heures.

• • •

M. Joseph Chouinard, un ancien de la place, est malade à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Les soirées paroissiales hebdomadaires organisées par M. le curé R. Bérubé ont toujours un vif succès.

L'ex-aviateur Bruno Roy est aussi de retour chez ses parents, M. et Mme Ed. Roy.

Le collégien Raymond Thuot est retourné au Collège pour y continuer ses études.

Deuil

M. et Mme Louis Girardin ont appris par câblogramme le décès, à Paris, de Mme F. Loutrel, mère de Mme Girardin. Les derniers moments de la chère aïeule furent grandement consolés par la présence d'un de ses petits-fils, le soldat mécanicien Guy Girardin qui, stationné en Hollande, avait eu, à ce moment-là, un congé de 14 jours pour aller revoir sa famille de France.

Meyronne

Va-et-vient

Mme Zacharie Lacasse passe quelques jours chez son neveu, M. le curé A. Moquin, et la petite Janine Moquin est aussi en vacances chez son oncle au presbytère.

Mme Theis (Antoinette Coleman) est venue deux jours chez sa soeur, Mme A. Smith.

Mlle Marie-Thérèse Girardin, de Montmartre, élève du Collège Thévenet de Gravelbourg, est en congé chez sa tante, Mme V. Girardin, et ses cousins, Louis et Joseph Girardin.

Mlle Annette Brisebois est aussi en vacances chez sa mère, Mme Y. Brisebois.

M. J. Girardin est allé en voyage d'affaires à Régina.

M. Charles Van Eslande, exaviateur, suit le cours universitaire au Collège Campion à Régina.

Lac Pelletier

M. Lazare Cazes, de Rivière du Loup, P.Q., était en promenade chez M. et Mme H. Pellerin.

Val Marie

Maurice Massé était de passage à Billimun, lundi dernier, en visite chez ses parents.

Paul LaRivière était de passage à Masefield, jeudi dernier, pour affaires.

M. et Mme G. Duey et leurs enfants étaient en visite chez J. Guay, de Canuck, dimanche dernier.

Raymond Brodeur et Louis Dunand sont retournés au Collège de Gravelbourg, lundi derneir.

Ephrem Lebel et ses enfants étaient en visite à Ponteix, dimanche dernier.

Emile DeMontigny, soldat, est revenu chez lui jeudi dernier.

Mme J. Michelin est retournée à Coderre, lundi dernier; elle était accompagnée de sa fille, Mme Art. Lemire, et de sa nièce, Mlle Noëlla Lemire.

Né à M. et Mme Ephrem Lebel un garçon, Joseph-Laurent-Gilbert-Emilien, le 27 septembre et baptisé le 30. Parrain et marraine, M. et Mme Elphège Rivard.

M. et Mme Armand Syrenne et Mme J.-B. Bleau se rendirent à Creighton, dimanche dernier, en visite chez Paul Bleau.

M. Josaphat Chalifoux est parti en promenade dans l'Est, mardi dernier.

M. et Mme Maurice Massé étaient de passage à Laflèche mardi dernier.

Mme W. Bière, Mlle Lise Lacoursière et Alida Ruest ainsi que les Révérendes Soeurs Aimé et Alma-Marie se rendirent à Shaunavon pous assister à la convention d'école.

Adélard St-Jean et Armand Syrenne étaient de passage à Malta, Mon., mardi dernier, pour affaires.

Pierre Dumont est parti en voyage en Ontario, la semaine dernière.

De passage à Swift Current la semaine dernière: Mme E. Lacourse, M. et Mme K. Erne, Pierre Cornet, Emile Guillon.

De passage à Ponteix: C. Brodeur et M. Bref.

A Régina: Mme T. Hays et Ephrem Lebel.

Thérèse DeMontigny et ses deux nièces, filles de Mme Jean Denis, sont en promenade pour quelques jours à Shaunavon.

M. l'abbé Garand décédé à Cantal

Biographie

Né à Ste-Hénédine, comté de Dorchester, P.Q., M. l'abbé Garand fit ses études classiques chez les Pères de Ste-Croix. Il se joignit à cette communauté, y fit son noviciat et fut ordonné prêtre le 19 décembre 1885.

Envoyé aux Indes, il y fut missionnaire durant dix ans. Il exerça ensuite le ministère aux Etats-Unis pendant onze ans. Il fut aumônier à l'hôpital St-Paul de Vancouver durant douze années.

Il revint alors à Wauchope, Sask., et se retira au presbytère de Cantal en 1931. C'est là qu'il passa les quatorze dernières années de sa vie, assisté jusqu'au dernier moment par M. l'abbé A. Fortin, curé de Cantal, dont la charité toute sacerdotale, la délicatesse et le zèle admirable surent adoucir les infirmités du bon vieillard.

Funérailles

La messe des funérailles fut chantée par Mgr J. Bois, curé de St-Maurice de Bellegarde, assisté de M. l'abbé A. Ferland, curé de Storthoaks, comme diacre, et de M. l'abbé A. Turgeon, curé de Wauchope, comme sous-diacre.

M. l'abbé A. Fortin, M. l'abbé Godin, curé de Manor, le R.P. Albert Joyal, O.M.I., de Gravelbourg, assistaient au choeur.

Les porteurs furent: MM. Auguste Lemieux, Ernest Lemieux, Cyprien Berthelet, Henri Hémon, Edouard Laurent, O'Neil Boutin.

M. Willie Toupin, de Storthoaks, dirigeait les funérailles.

Voici les noms des parents du défunt qui assistaient aux funérailles: M. Jean-Baptiste Garand, Camille Garand, Camille Gagné, Alfreda Gagné et ses enfants, de Storthoaks; Marie-Louise Garand, de Ponteix; Mme Reckstead, de Creelman, Sask.

Remerciements

La famille désire remercier bien vivement M. l'abbé A. Fortin pour son dévouement, ainsi que les parents et amis qui ont visité et assisté le malade, et les paroissiens de Cantal et de Storthoaks pour les nombreuses marques de sympathie qu'ils ont témoignées et pour leur charité.

Saint-Victor

Plusieurs sont allés, comme par le passé, rendre hommage à la petite Sainte Thérèse lors du pèlerinage à Lisieux, Sask.

Les religieuses et Mlle Y. Piché, de l'école Maisonneuve, ont assisté à la convention des institutrices les 4 et 5 octobre, à Gravelbourg, Sask.

De passage

Frieda et Abel Gaudry de l'école d'Assiniboia, Georgette Laberge, du couvent de Radville, et Colette Lalonde, du couvent de Laflèche, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Bernard Lalonde et Léo O'Reilly sont retournés au Collège Mathieu de Granvelbourg.

Dollard

Mme Adélard Roy est de retour de Régina où elle s'est rendue pour soins médicaux.

Mlle Bertha Poisson est partie pour Moose Jaw.

Mme Cutsworth, d'Hogeland, Montana, a passé quelques jours chez sa mère, Mme John Larson.

Willow-Bunch

Le jeudi 27 septembre, Eugène Dubord retourna à l'Université de Saskatoon pour continuer ses études.

M. et Mme Napoléon Durand sont revenus de Joliette, P.Q., le samedi 6 octobre.

Sont partis pour le Collège de Gravelbourg le lundi 1er octobre: Bernard Roy et Robert Roy, Jean Campagne et André Rondeau.

Mlle Doris Dionne, fille d'Eddie Dionne, est revenue de l'hôpital de Régina, où elle a séjourné un mois.

Baptême

Le jeudi 4 octobre fut baptisée, Marie-Vivianne-Jeannette Gosselin, fille de M. et Mme Jean Gosselin (Rose-Eva McGillis). Parrain et marraine, Alphonse McGillis, remplacé par M. Fred Larocque, et Mme Rose McGillis.

Initiation

Le dimanche 7 octobre eut lieu la 2ème initiation de l'année à Willow-Bunch. La première en anglais le 29 juin; celle-ci en français.

M. l'abbé Mondor est arrivé le samedi 6 pour donner le lendemain le sermon de circonstance sur nos devoirs comme "apôtres". Il fut aussi un des membres conférants au 2ème degré avec les autres officiers du Conseil local, qui conférèrent les premier et deuxième degrés.

L'équipe de Gravelbourg vint prêter main-forte pour le 3ème degré. Elle s'est surpassée.

A l'occasion de cette initiation de Chevaliers de Colomb, les dames de la paroisse offrirent un succulent souper paroissial dans l'ancienne salle St-Jean-Baptiste, toute rafraichie.

Nous devons ici offrir nos plus sincères remerciements à tous ceux et toutes celles qui ont préparé un si bon repas, particulièrement les organisatrices, les familles qui ont fourni gratuitement les vivres, et les dames et demoiselles qui ont préparé les tables et servi les plats.

Le soir après le souper dans la salle, un programme récréatif fut offert aux visiteurs et aux nouveaux candidats.

Le Grand Chevalier, le docteur R. Fréchette, en termes choisis et spirituels, souhaita d'abord la plus cordiale bienvenue à tous. Puis quelques dames et demoiselles nous chantèrent en partie: "Le Moulin" et "Le Petit Mousse".

Le député Grand Chevalier du district, M. Aristide Fournier, de Ferland, adressa quelques mots.

M. l'abbé R. Ducharme exécuta ensuite deux solos de baryton, avec accompagnement au piano par M. Raymond Boulianne.

Pour présenter son équipe, M. Albert Forcier, de Gravelbour, ne Albert Forcier, de Gravelbourg, ne négligea rien de son talent do-

Au nombre de nos artistes invités, M. Edgar Bouvier, de Radville, sut chanter avec aplomb "Le Rouet" et "Isabeau s'y promène", puis Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, d'une voix puissante, mais maîtrisée, nous donna "Le coeur de ma mie" et un duo avec M. Bouvier: "Till we meet again". Au piano pour les chants, Mlle Thérèse Balthazar, que nous remercions également.

Il fallait savoir les impressions des nouveaux candidats. Un d'entre eut fut tout choisi d'avance. C'était le sergent Laurent Mondor, revenu d'outre-mer la semaine dernière, après près de six ans de service actif.

Il sut toucher son auditoire. "La leçon d'aujourd'hui, je ne l'oublierai jamais de ma vie", dit-il. "Canadiens français, après mon séjour pendant plus de cinq ans avec des gens de langue étrangère, je vous dis, soyez unis!"

La famille Rondeau nous égaya avec ses violons résonnants et Roséda au piano pour plusieurs minutes. C'est toujours un régal d'entendre cette famille musicienne.

Rafle

Le premier prix: un porc de 200 livres, don de la famille Siméon Rondeau, fut gagné par M. H. Bouvier, de Lisieux.

Le second: une dinde de 25 livres, don de Mme Antonio Grégoire, fut gagné par Mlle C. Deaust, de Gravelbourg.

Le troisième: un minot de patates, don de Mme Emile Bruneau, fut gagné par M. Philippe Pelletier, de Willow-Bunch.

Cinéma

"Home in Indiana", (pour adultes).

"Song of Bernadette", (à voir par tous).

Rermarquez la date — lundi après-midi, le 15, et lundi soir; le mardi 16 et le mercredi 17.

Le juge McNiven au Conseil du Travail

OTTAWA—Le juge D.-A. McNiven, de la Cour suprême de la province de Saskatchewan, a été nommé président alternant du Conseil national du Travail en temps de guerre, a annoncé M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

La nomination, qui vient d'être faite par arrêté en conseil, autorise le juge McNiven à siéger comme président du Conseil en l'absence du juge M. B. Archibald, qui retourne provisoirement au banc de la Cour suprême de la province de la Nouvelle-Ecosse.

Laflèche

Le R. P. H.-D. Charette, O.P., de Prince-Albert, et M. l'abbé S. Morin chancelier de l'évêché de Gravelbourg, étaient les hôtes de M. le curé Gravel, le samedi 29 septembre.

Narcisse Cyr, fils de M. et Mme Hercule Cyr est entré au collège de Gravelbourg, le lundi 1er octobre.

Baptême

En l'église Ste-Radegonde, le 28 septembre, a été baptisée Madeleine-Irma, enfant de M. et Mme Maynard Kuckartz. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Adam Klein, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Wm Kuckartz, ses grands-parents.

Va-et-vient

Le dimanche, 30 septembre, M. et Mme Odilon Lizée sont allés voir leur fils, Claude, au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, et Mme Jean-Louis Morin, son fils, Vincent. M. l'abbé Gravel les accompagnait.

M. et Mme Jean Beaubien sont partis le mercredi 10 octobre pour Saskatoon après une promenade d'une dizaine de jours chez les parents de Mme Beaubien, M. et Mme Arthur Berlinguette.

Le mercredi 3 octobre, M. et Mme Albert Desmarais et leurs enfants sont partis pour Vernon, C.-B., afin d'y visiter des parents. Ils comptaient revenir dans deux semaines.

Mariage

Le mercredi 26 septembre, à 10 heures, M. le curé A. Gravel a béni le mariage de Mlle Marguerite Dumélie, garde-malade en chef de l'hôpital de Laflèche, avec M. William Klein, fermier de notre paroisse. MM. Honoré Dumélie et Mathias Klein, pères des mariés, servirent de témoins. La fille d'honneur était Mlle Rita Rivière et le garçon d'honneur, M. Karl Klein.

Durant la messe nuptiale de beaux cantiques furent chantés par Mlles Gertrude Bachelu, Elsie Klein et Lucille Morin, ainsi que M. Elie Bachelu. Mlle Claire Morin touchait l'orgue.

Il y eut ensuite réception chez M. et Mme Honoré Dumélie, puis dîner de noces à la salle paroissiale, auquel prirent part de nombreux invités. Mme Alfred Clermont, cousine de la mariée, en avait la direction. Discours et chansons firent suite au repas. M. Alfred Clermont remplissait la charge de maître de cérémonies.

Les nouveaux époux doivent passer l'hiver à Régina.

Banquet

Les Dames de la Ligue Catholique ont servi, la mardi 2 octobre à 6 h. p.m. leur souper annuel au profit de l'église. Il eut lieu comme de coutume à la salle paroissiale. Il faisait beau et les convives furent très nombreux. Ce fut un magnifique succès.

Shower

Il y eut vendredi dernier, 5 octobre à la salle paroissiale un shower en l'honneur de Mme Jean Beaubien, née Jeannette Berlinguette, garde-malade à Winnipeg et qui s'est mariée récemment à Montréal. Elle est en promenade avec son mari depuis le 1er octobre chez ses parents, M. et Mme Arthur Berlinguette.

Une adresse et de beaux et nombreux cadeaux lui furent présentés à cette soirée qui était organisée par Mmes B. Fogal et A. Morissette.

Guérisons

Nous sommes heureux d'annoncer que Mme Gilbert Phaneuf est revenue le lundi 24 septembre de l'hôpital des Soeurs Grises à Régina où elle avait subi une sérieuse opération, et que le jeune Maurice Minne qui avait été opéré d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg a pu, lui aussi retourner chez lui le jeudi 27 septembre.

A DIRE VITE

Douze dragons gradés.
Dix chaises sèches.
Ciel si ça se fait, ses soins sont sans succès.

Le festival de la Bonne Chanson à Storthoaks

Afin d'intéresser les élèves des différentes écoles à leur Congrès Régional de l'A.C.F.C., les organisateurs du Congrès songèrent à inviter les couvents et écoles des paroisses sud-est de la province de la Saskatchewan à présenter des candidats dans un festival de la Bonne Chanson. Les séances eurent lieu à Storthoaks, les 29 et 30 septembre, à l'occasion du Congrès.

Chaque école ou couvent pouvait présenter des candidats dans six catégories différentes:

JUNIOR — Solo, groupe de 3 ou 4; groupe de 6 ou plus.

SENIOR — Solo, groupe de 3 ou 4; groupe de 6 ou plus.

Les chansons étaient laissées à leur choix tirées de la Bonne Chanson de l'abbé Gadbois.

Réponse enthousiaste.

La réponse des couvents et écoles à l'invitation des organisateurs fut vraiment magnifique. Malgré le peu de temps laissé aux institutrices pour présenter des morceaux et les distances considérables pour se rendre à Storthoaks, un nombre imposant de candidats se présentèrent au Festival. Le choix des morceaux, la belle tenue des élèves, les costumes, donnaient un éclat remarquable à la fête et attestaient en même temps du dévouement et du zèle des institutrices.

Les candidats

Le Couvent de Bellegarde:

Série Junior: Solo: Denise Georges, "Fais dodo mon p'tit gars". — 90%.

Groupe de 4: Roland Turcotte, Roland Martine, Félix Georges, Alphonse Martine, "Partons la mer est belle" — 93%.

Groupe de 6: "Le Baiser de la Langue Française", — 95%.

Voici les noms des enfants qui prirent part à l'exécution de ce chant:

Jacqueline Paulhus, Rolande Sylvestre, Marguerite Bouchard, Paula Martin, Rose-Alma Belisle, Lucille Moreau, Réjeanne George, Florence Sylvestre, Georgette Mahin, Nathalie Paulhus, Denise George.

La "langue française" était représentée par Marie-Anna Poirier.

Série Senior: Solo: Lucienne Sylvestre, "La jeune Huronne", — 95%.

Le Couvent de Wauchope:

Série Junior: Solo: Louis Champagne, "Notre Chez-nous", — 86%

Groupe de 3: Thérèse Isabey, Laurette St-Pierre, Georgette St-Pierre, "Berceuse Slave", — 82%.

Groupe de 7: Laurette St-Pierre, Georgette St-Pierre, Rose Fex, Marie-Thérèse Isabey, Béatrice Gauthier, Bérénice Gauthier, Gaeta Pelletier, "La Cigale et la Fourmi", — 80%.

Série Senior: Groupe de 7: Paul Gaudet, Paul Sylvestre, Lucienne Keuler, Cécile Beaulieu, Angèle Lamy, Liliane Claude, Marie-Louise Claude, "Partons, la mer est belle", — 85%.

Le Couvent de Forget:

Série Junior: Solo: Aline Raiwet, "Maman", — 75%.

Groupe de 3: Joseph Dudas, Gérald Lachance, Bernard Grimes, "Le Chapeau d'Paille", — 90%.

Série Sénior: Solo: Agnès Gosselin, "La jeune Huronne", — 87%.

Groupe de 4: Rita Peters, Céline Martin, Alice Chapdelaine, Thérèse Martin, "Evangéline", — 91%.

Ecole St-Edmond, Storthoaks:

Série Junior: Groupe de 4: Laurent Dubois, Omer Carrière, Hélène Dubois, Georgette Dumaine, "La Pimpolaise", — 91%.

Groupe de 6: Georgette Dumaine, Aimée Dumaine, Mariette Dumaine, Hélène Dubois, Laurent Dubois, Marguerite Dubois, "Sur la route de Berthier", — 92%.

Ecole Stony Hollow, Storthoaks:

Série Junior: Groupe de 4: Rose-Hélène Lamothe, Simone Witvers, Zoé Magoteaux, Eveline Magoteaux, "Il était un petit navire", — 85%.

Ecole Insgoisby, Storthoaks:

Série Junior: Solo: Laurent Beaudoing, "La bonne aventure", — 80%.

Groupe de 6: Jeannette Bonneteau, Henriette Beaudoing, Géralda Beaudoing, Jeannine Paradis, Georgette Paradis, "Il était un petit navire", — 89%.

Ecole St-Thomas, Storthoaks:

Série Junior: Groupe de 3: Marcelle Lapierre, Constance Lapierre, Anita Toupin, "Le Baiser de la Langue Française", — 80%.

Groupe de 6: Marcelle Lapierre, Constance Lapierre, Eveline Chicoine, Hélène Bourget, Emilia Raymond, Dorothée Raymond, "La Berceuse" (Brahms), — 78%.

Série Senior: Groupe de 3: Anna Olenick, Marian Longphee, Bernice Gladu, "L'Hirondelle" — 89%.

Ecole Durham, Wolseley:

Série Junior: Solo: Georgina Béliveau, "Ah! te dirais-je maman", — 92%.

Ecole Ste-Anne, Wolseley:

Série Senior: Solo: Emilda Dureault, "Souvenirs d'un vieillard" — 90%.

Groupe de 7: Emilda Dureault, Hélène Béliveau, Irène Tourigny, Alice Dureault, Laura Dureault, Yvette Bonneville, Lucie Souchotte, Elaine Dureau, "No-Grand'père Noé", — 92%.

Ecole St-Hubert:

Série Junior: Groupe de 3: Annette Boutin, Jeanne Jordens, Louise Guertin, "Le Petit Mousse", — 75%.

Groupe de 8: Hélène Dartige, Anita Boutin, Jeanne Jordens, Louise Guertin, Albert Guertin, Jos. Dartige, A.-Marie Istace, Guy Istace, "Les Souvenirs d'une Horloge", — 79%.

Série Senior: Groupe de 3: Victor Guertin, Donat Jordens, Jean Boutin, "Le doux Parler Ancestral", — 83%.

Les élèves de Lebret, Montmartre, Radville, devaient se rendre au Festival, mais en ont été empêchés au dernier moment par les difficultés de transport.

Les GAGNANTS du FESTIVAL:

Série Junior:

Soli: Georgina Béliveau, Ecole Durham de Wolseley, 92%.

Série Senior:

Lucienne Sylvestre, Couvent de Bellegarde, 95%.

Groupes de 3 ou 4:

Série Junior:

Couvent de Bellegarde (Partons, la mer est belle) 93%.

Série Senior:

Couvent de Forget (Evangéline) 91%.

Groupes de 6 ou plus:

Série Junior:

Couvent de Bellegarde (Le Baiser de la Langue Française) 95%.

Série Senior:

Ecole Ste-Anne de Wolseley (Notre Grand'père Noé) 92%.

Prix spécial offert par l'adjudicateur aux concurrents qui ont le mieux réussi au point de vue interprétation de leur pièce: mérité par le groupe junior de l'Ecole St-Edmond de Storthoaks, dans "La Pimpolaise".

COMEDIES

Le 29 septembre les élèves du Couvent de Bellegarde, et le 30 les jeunes de Montmartre présentaient respectivement une comédie très intéressante et très bien rendue. Le jeu naturel des acteurs et l'interprétation fidèle des caractères égayèrent l'auditoire et le tinrent en suspens durant une bonne demi-heure. A tous félicitations et remerciements.

Organisateurs du Congrès qui fut tenu à Storthoaks

Les personnes et les comités suivants sont responsables du succès remporté par le Congrès régional de l'A.C.F.C. tenu à Storthoaks, les 29 et 30 septembre derniers:

Organisateur général: le R.P. Albert Joyal, O.M.I., visiteur des écoles pour l'A.C.F.C.

Organisation responsable: le cercle paroissial de l'A.C.F.C. de Storthoaks.

Président général du Congrès: M. Paul Pierret.

Comité de réception: MM. Jean Paradis, Ernest Dubois, Jules Pierret.

Comité de décoration: Mmes W. Lemieux, Willie Toupin, Mlle N. Bellehumeur.

Secrétaire-trésorier: M. Jean Carrière.

Comité du restaurant et des jeux: MM. Octave Carrière, Honorius Millette.

Comité des tables: les Dames de l'Autel — Mme Arthur Chicoine, présidente; Mme Ernest Dubois, vice-présidente; Mlle Rose-Hélène Millette, secrétaire, et Mmes Honorius Millette, Albert Blérot et J. Smith.

Remerciements

Les organisateurs du Congrès désirent remercier très vivement les bienfaiteurs, les amis et tous ceux qui ont travaillé dans les services divers: hommes, dames, jeunes gens et jeunes filles. Leur dévouement a été magnifique et leur collaboration très appréciée.

Réunion des institutrices

Les institutrices suivantes étaient présentes à la réunion qui eut lieu dans l'après-midi du 29 septembre: Mère M. Ludovic, Sr M. Edouard, Sr M. Thérèse, Sr M. Vincent, Sr M. Antoine, Sr M. Denis, Sr M. Ignace, Sr M. Elzéar, Sr Adrienne St-Jean, Sr Jeanne-Nathalie, Mlles Madeleine Cayer, Rose-Hélène Millette, Fernande Blouin, Marie-Rose Gauthier, N. Belhumeur, Mme Eveline Rivet.

$53 millions dépensés pour les cinémas en 1944

OTTAWA — La fréquentation des cinémas s'est caractérisée par une expansion marquée de 1939 à 1943, mais en 1944 les chiffres offrent très peu de changement comparativement à l'année précédente. Les admissions payées en 1944 se chiffrent par 208,167, 180, à rapprocher de 204,677,550 en 1943 et 137,898,668 en 1939. Les recettes, à l'exclusion des taxes d'amusement, s'élèvent à $52,173,-325, au regard de $52,567,989 en 1943 et $34,010,115 en 1939. Les taxes d'amusement, fédérales et provinciales, perçues par les cinémas s'établissent à $13,555,730 contre $13,159,883 en 1943. En outre, les projectionnistes ambulants ont des recettes de $337,-225 en 1944, perçoivent $67,767 en taxes d'amusement et déclarent 1,422,412 admissions.

Zhukov ordonne une purge des librairies allemandes

LONDRES — Le maréchal Zhukov, commandant russe à Berlin, vient d'ordonner une saisie de tous les livres contenant de la propagande fasciste, des théories rascistes, et toute étude de caractère militaire. Le décret dit: "Tous les propriétaires de librairies privées, magasins et maisons de publications, aussi bien que les individus, devront remttre à la District Kommandatura, pour le 1er octobre 1945, (a) tous livres, brochures, magazines, albums et autre littérature contenant de la propagande fasciste, des théories rascistes, et des écrits sur l'appropriation, par la force, de pays étrangers, ainsi que toute littérature dirigée contre l'Union soviétique et autres Nations-Unies, (b) toute littérature de guerre, comprenant des livres d'étude pour les écoles militaires, et la littérature technique traitant d'affaires militaires. Les directeurs des librairies publiques anciennement possédées par l'Etat ou la ville, les présidents d'universités et autres écoles, les présidents d'instituts de recherches, d'académies, de sociétés scientifiques et technologiques devront voir à ce que des comités spéciaux se chargent d'éliminer de leurs librairies toute la littérature militaire et fasciste mentionnée plus haut, ainsi que les fiches s'y rapportant, et remettent le tout aux représentants de la "Kommandatura".

Nouveau magazine féminin publié en Belgique

BRUXELLES — On commencera bientôt à Bruxelles la publication de "Pénélope" un magazine féminin en deux éditions, dont une française et une flamande. Son éditeur, Betsie Hollants, qui est aussi l'éditeur du quotidien catholique, "De Nieuwe Standaard", explique ainsi le nom et le but du nouveau magazine: "Il y a des siècles de cela, Pénélope commençait sa longue veille, attendant Ulysse, travaillant et guettant, dans sa foi inébranlable. Au cours des tristes dernières années, des femmes sans nombre, dans le monde entier, ont vécu cette vie. Elles ont attendu et espéré le retour de leurs bien-aimés; elles ont projeté et préparé un magnifique 'jour à venir'. Ce jour est enfin arrivé. Après des mois d'attente patiente, un père, un frère, un fils, un amoureux, sont revenus au foyer".

→ Plus de 300,000 personnes acclament le Cardinal Villeneuve

[Suite de la première page]

une semaine le cinquantenaire du couronnement de la Vierge de Guadeloupe comme patronne de l'Amérique latine et les fêtes atteindront leur comble aujourd'hui.

A l'ouverture, l'archevêque Martinez a déclaré: "C'est avec une joie immense que nous assistons à une aussi grande glorification de la Vierge de la Guadeloupe, Reine du Mexique, patronne céleste de l'Amérique latine et Espoir de tout le continent américain".

Les cérémonies de lundi et la basilique étaient dédiées à l'Espagne. Mardi, c'était la journée du Canada. Mercredi était dédié aux Etats-Unis, et jeudi à l'Amérique latine. Aujourd'hui on a couronné de nouveau la statue de la Vierge de Guadeloupe, et samedi, le congrès prendra fin par une messe pontificale.

S. E. le cardinal Villeneuve était accompagné, à son arrivée à Hugh McDonald, d'Edmonton, Mexico, de Nos Seigneurs John Norbert Robichaud, de Moncton, N.-B.; Cyrille Gagnon, de Québec, et de M. F. B. Matthews, du Conseil suprême des Chevaliers de Colomb, de New Haven, Connecticut.

Lettre autographe de Pie XII au R. P. J.-P. Archambault, s.j.

L'illustre religieux a été président de la commission permanente des Semaines Sociales durant 25 ans

MONTREAL — Les Semaines Sociales commémoraient récemment le 25e anniversaire de leur fondation. On a tenu à cette occasion à rendre hommage au R.P. J.-P. Archambault, S.J., qui fut pendant 25 ans le président de la Commission permanente des Semaines Sociales. S. Exc. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, vient de remettre au distingué religieux une lettre autographe que le Souverain Pontife lui a adressée. Nous reproduisons cette lettre dans nos colonnes.

A Notre cher Fils Joseph-P. Archambault, de la Compagnie de Jésus, président des Semaines sociales du Canada.

Les Semaines sociales du Canada vont donc célébrer, cette année, leurs noces d'argent. C'était en 1920, en effet, que Notre Prédécesseur de vénérée mémoire, Benoit XV, tenait, si l'on peut dire, cette institution naissante sur les fonts baptismaux, à l'occasion de sa première session dans la grande cité de Montréal. Depuis, vos Semaines sociales ont grandi et se sont développées sous les bénédictions successives des Pontifes romains et les encouragements croissants de la Hiérarchie. Et c'est au lieu même de leur naissance que vous retournez, comme en un pèlerinage de pieuse gratitude, pour commémorer les cinq lustres d'existence et de travail, que la divine Providence vous a accordés, et pour renouveler vos forces en vue d'une nouvelle et fructueuse étape.

Vous avez à bon droit choisi pour sujet de cette session jubilaire la juste et saine conception de la liberté, sujet capital en effet, car de cette conception dépendent toute la santé du corps social, la réalisation du bien commun, en même temps que le bien-être et la vraie félicité des individus. Avec raison, vous vous inspirez de cette célèbre Encyclique "Libertas", dont les normes sont plus actuelles que jamais, au lendemain d'une guerre universellement dévastatrice, où le monde entend se reconstituer sur une base démocratique de plus en plus élargie, avec la liberté comme clef de voûte de l'édifice.

Encore faut-il que cette liberté soit bien comprise. C'est ce à quoi la Semaine sociale de Montréal s'emploiera efficacement, en mettant en lumière la vraie nature et la raison d'être de la liberté, qui est d'agir conformément, non à la fantaisie et aux caprices de chacun, mais aux exigences de la loi éternelle, "cui servire regnare est", aussi loin du libéralisme et de l'absolutisme, dissolvants ou oppresseurs de la personne humaine, qui doit rester en fin de compte la mesure des choses et par laquelle toute la vie, comme l'enseigne l'Apôtre, doit se trouver rapportée au Christ et à Dieu.

C'est vous dire l'importance que Nous attachons à vos travaux, dont l'heureuse influence s'avérera dans la mesure où ils réussiront à faire prévaloir les doctrines et l'action sociale des catholiques. La liberté, qu'appellent de leurs voeux ardents les peuples trop souvent meurtris, égarés ou trompés, ne leur sera rendue, sur la foi de l'Evangile, que dans et par la vérité, cette imperceptible vérité, dont l'Eglise est la colonne, dit saint Paul, et dont, membres choisis de l'Action Catholique, vous vous ferez, sous la haute et lumineuse direction de la Hiérarchie canadienne, les indéfectibles hérauts.

Aussi, est-ce de grand coeur que Nous implorons pour vous les lumières et les énergies surnaturelles, et que Nous envoyons à Nos chers Fils du Canada, en tout premier lieu à leurs vénérés Pasteurs et spécialement aux dirigeants, professeurs, assistants et bienfaiteurs de la Semaine sociale de Montréal, en la commémoration de ce XXVe anniversaire, Notre Bénédiction Apostolique. Du Vatican, le 30 août 1945.

PIUS PP. XII.







Pour Vous, Mesdames

Ces amours d'enfants ... et de parents

—Quelle figure ennuyée tu as! Que t'est-il arrivé?

—Ne m'en parle pas, me répond mon amie. J'arrive de chez Elise, où j'espérais passer quelques bonnes heures en sa compagnie. Tu devines ce qui s'est passé?

—Peut-être... Les enfants?

—Eh oui, ses enfants! Ce sont des amours, je l'admets; ils sont beaux, ils sont fins, c'est vrai, et il n'y a pas qu'elle à le penser. Mais avoue que, en entendre continuellement pendant une heure et plus, cela devient fatigant.

Je concède qu'une jeune maman a le droit d'être fière de ses bambins et de se plaire à les faire admirer: c'est naturel. Moi-même j'aime beaucoup les petits enfants. Mais j'aime également à causer dans la tranquillité et le calme. Il me semble que lorsque j'ai payé mon tribut de louanges émerveillées pendant un quart d'heure, la pauvre Elise pourrait bien envoyer ses héritiers jouer ailleurs jusqu'à la fin de ma visite. Elle n'y pense même pas. Mieux que cela, on croirait que ce sont Pierrot et Vonnette qui sont tenus de recevoir les invités, de soutenir la conversation, d'amuser les gens en s'exhibant devant eux comme sur la scène d'un théâtre. Si je cherche à faire dévier les propos, à susciter un intérêt quelconque chez Elise, elle ne m'écoute que d'une oreille, toute prise par les enfants; elle tolère et encourage presque leurs interruptions parfois fort impolies, et approuve leurs petites intrigues, menées avec habileté, en vue d'attirer sur eux-même une attention qui flatte leur enfantine vanité.

Et Elise trouve que mes visites sont trop rares... Peux-tu m'en blâmer?

—Non certes, et je suis surprise qu'avec tout le bon sens que je lui connais, ton amie ne s'aperçoive pas du tort qu'elle cause à ses enfants. Elle les habitue ainsi à se croire le grand centre d'attraction de la maison; elle leur inculque inconsciemment une suffisance insolente dont ils ne se départiront que difficilement et non sans de multiples avaries lorsque, plus tard, ils viendront en contact avec leurs semblables.

Cet exemple, loin d'être unique, nous porte à regretter les logis d'autrefois, où il y avait toujours une chambre destinée aux ébats et aux jeux des enfants. C'était l'époque où il n'était jamais question de subir leur tyrannie, où on ne faisait leur connaissance que si on en exprimait le désir. Même avec l'espace restreint de nos logis modernes, il serait possible, il me semble, de réserver une pièce quelconque pour les enfants, et, ce qui est encore plus nécessaire, de les habituer à y demeurer quand il y a des visiteurs au salon.

Que les mamans n'oublient donc pas qu'elles peuvent bien élever leurs petits sans pour cela négliger leurs devoirs d'amitié, et qu'une élémentaire politesse, je pourrais dire charité, exige pour leurs invités une réception gracieuse, où l'intimité n'est pas sans cesse interrompue par de turbulents lutins.

Alyne AUCLAIR



Q.—Mon père est mort il y a quelques années. Nous sommes quatre enfants à partager son héritage qui consiste en un "carreau" de terre. Le partage n'est pas encore fini. Un des garçons a eu tout près de $1,700, un autre $750, le troisième seulement $90 et moi qui suis la plus vieille je n'ai eu que $380. Celui qui a reçu le plus demande encore cette année deux cents piastres, sinon il nous menace de faire régler cela par l'armée. Le carreau de terre n'a rapporté cette année que 120 minots de blé. Que faire? — UNE QUI EST EN PEINE

R.—Le meilleur conseil que je puisse vous donner c'est d'exposer votre cas à un notaire ou à un avocat, qui pourra vous conseiller mieux que moi. Si votre père a laissé un testament, exprimant que l'un des enfants en ait plus que les autres, il n'y a pas grand'chose que vous puissiez faire. Mais s'il a décidé que son héritage soit partagé également entre tous ses enfants, ou s'il n'a pas laissé de testament, et que l'aîné des garçons cherche à arranger les choses trop à son avantage, vous pouvez l'en empêcher. Le notaire vous indiquera la manière de procéder. Quant aux menaces de votre frère d'amener l'armée dans le conflit, n'y ajoutez pas foi; la milice n'a aucun contrôle sur ces sortes de litiges.

•

Q.—Est-ce que la nouvelle société qu'on appelle "Filles d'Isabelle" est approuvée par les autorités religieuses du diocèse? —UNE INTERRESSEE.

R.—Je vous suggère de vous adresser à S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coajuteur de St-Boniface.

En soi la Société connue sous le nom de "Les Filles d'Isabelle" n'est pas défendue. C'est à l'Evêque du lieu à décider s'il est opportun ou non d'en permettre l'introduction dans son diocèse.

•

Q.—Est-ce que ce serait manquer à la bienséance pour une jeune fille que d'envoyer une carte à son ami à l'occasion de l'anniversaire de celui-ci? J'ai vu de ces cartes en vente dans les grands magasins. Pourtant j'ai souvent lu qu'une jeune fille ne doit jamais envoyer de carte à un jeune homme. Qu'est-il mieux de faire? — SONGEUSE.

R.—Il est mieux de n'en pas envoyer.

•

Q.—On me dit qu'il est permis de manger du canard sauvage le vendredi. Est-ce vrai? Est-il permis de manger de l'oie sauvage?—PASSE-ROSE et UNE QUI EN A MANGE.

R.—Si le canard est de la classe de ceux qui ne vivent que dans l'eau et qui ne se nourrissent que de plantes aquatiques, il est permis d'en manger le vendredi.

La loi de l'abstinence défend de manger de l'oie sauvage.

•

Q.—Que devrait être le poids normal d'une jeune fille de 21 ans, mesurant cinq pieds un pouce et demi?—PEE-WEE.

R.—Environ 118 livres.

•

Q.—On me dit que les "dill pickles" tirent leur nom d'une plante; est-ce exact?—JE LES AIME.

R.—Oui, et en français on la nomme "fenouil" ou "aneth"; on en met une tige dans chaque bocal de cornichons.

•

Q.—La mariée doit-elle entrer à l'église au bras gauche de son père? Et pour sortir, au bras de son mari, de quel côté se place-t-elle?—AMIE.

R.—Elle entre au bras gauche de son père, et elle sort au bras droit de son mari.

•

Q.—Je possède un grand couvre-lit crocheté à la main, très joli, mais j'hésite à m'en servir car il me semble qu'il n'est plus de mode. Qu'en pensez-vous? — AMIE.

R.—Les jolies choses sont toujours de mode. Hâtez-vous d'exhiber ce trésor que vous possédez et vous ferez bien des envieuses...

LOUISE.

Recettes

Soupe dorée

1 c. à table de gras
2 c. à table de farine
½ c. à thé de sel
2 tasses d'eau ou de bouillon
2 tasses de carottes râpées
2 tasses de lait
Un peu de poivre
Un peu de muscade
2 c. à thé de persil haché

Faire une sauce avec le gras, la farine et l'eau. Ajouter les carottes et cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Couler à travers une passoire et ajouter le lait chaud. Assaisonner et servir bien chaud.

Rôties ou fromage

2 tasses de lait
2 tasses de croûtes de pain sèches
2 c. à table de gras doux
1 c. à table de moutarde
1 c. à thé de sel
Un peu de poivre
2 oeufs
1 tasse de fromage râpé

Laisser tremper les croûtes de pain dans le lait pendant quinze minutes. Verser dans une casserole. Ajouter le beurre et les assaisonnements et réchauffer lentement. Incorporer les blancs d'oeufs battus. Cuire une minute et ajouter le fromage râpé. Quand le fromage est bien fondu, verser sur des rôties ou des biscuits sodas.

Tarte à la citrouille

2 tasses de citrouille cuite, en purée
3 oeufs séparés
1 tasse de sucre brun
¼ de c. à thé de sel
½ c. à thé de muscade
½ c. à thé de gingembre
½ c. à thé de clous de girofle
⅛ de c. à thé d'épices mélangées
¼ de c. à thé de cannelle
3 tasses de lait, amené au point d'ébullition

Ajoutez le sucre, les épices, les jaunes d'oeufs à la citrouille cuite, mélanger parfaitement. Ajouter le lait chaud, incorporer les blancs d'oeufs battus en neige ferme. Verser dans une abaisse non cuite. Mettre au four chaud (400 F.) l'espace de 10 minutes, abaisser la température à 350 pour le reste de la cuisson, environ 30 minutes.

Cette recette donne une tarte de grande dimension ou deux tartes moyennes. Vous pouvez servir la tarte telle quelle, elle est délicieuse, mais pour une occasion spéciale, ajouter un monticule de crème fouettée sur chaque portion, ainsi qu'une cuillerée à thé de miel.



12 octobre
Yvonne Legal, Ste-Geneviève.
Lucie Desrochers, Mariapolis.
Denise et Madeleine Rémillard, St-Malo.
Thérèse Tessier, Elm Creek.
Léon Brunet, St-Joseph.
Reynald Lauzé, St-Jean-Baptiste.
Laurent Paquette, St-Malo.

13 octobre
Irène Marion, St-Jean-Baptiste.
Gérard Abraham, Ste-Rose.
Georges Bazir, Rathwell.
Léo Vouriot, La Salle.
Eveline Gagnon, La Broquerie.
Angèle Desrosiers, Somerset.
Lucienne Lambert, St-Malo.
Rosa Le Tilly, Laflèche, Sask.

14 octobre
Simone Manaigre, Lorette.
Clément Régnier, Celtic, Sask.
Joyce Prystupa, Léoville, Sask.

15 octobre
Louise Nault, Thibaultville.
Marcel Bourgouin, Thibaultville.

16 octobre
Désiré Gaultier, St-Lupicin.
Theresa Cobbe, St-Léon.
Cécile Gagnon, La Broquerie.
Léon Tougas, Ste-Anne.
Doris Tessier, St-Pierre.
Simone Damphousse, Letellier.
Simone Desrosiers, St-Malo.

17 octobre
Henri Charles, Grande-Clairière.
Simone Dubois, Ste-Anne.
Marie-Ange Chaboyer, St-Laurent.
Rachelle Gosselin, St-Malo.
Thérèse Morin, Gravelbourg, Sask.
Fernande Larose, Ferland, Sask.

18 octobre
Annette Moreau, Grande-Clairière.
Marie-Thérèse Rey, Grande-Clairière.
Berthe Balcaen, La Broquerie.
Raymonde Ouellette, Laventure, Sask.
Pauline Dumélie, Laflèche, Sask.
Lucie Brisebois, Ferland, Sask.
Raymond Chatel, Woodridge.
Andy Ross, Woodridge.

Le **lieutenant-général Lucien K. Truscott** qui a remplacé le général George S. Patton, comme commandant de l'armée d'occupation en Bavière.

Réintégration posthume d'un professeur allemand tué

LONDRES — Le ministère bavarois de l'Instruction publique a formellement annulé l'"expulsion de la faculté de l'Université de Munich", prononcée en 1943 contre le Dr Kurt Huber, professeur de psychologie internationale. Le professeur Huber était l'un des auteurs d'un pamphlet anti-nazi distribué à l'Université de Munich par un groupe d'étudiants dirigés par Hans Scholl. Le professeur Huber et Hans Scholl furent tous deux exécutés par la Gestapo. Tous deux étaient de fervents catholiques.

Le martyre de la Pologne catholique

Peu de pays ont été aussi éprouvés par la guerre que la Pologne. Car outre les pertes matérielles nombreuses qu'elle a subies, ses valeurs spirituelles, plus importantes encore ont été considérablement dilapidées. Allemands et Russes se sont attaqués tour à tour avec fureur à l'Eglise polonaise. Cinquante pour-cent de ses prêtres ont péri. Cinq mille au moins sont morts des coups et des souffrances endurés. Les séminaires ont été fermés. Une bonne moitié des paroisses est actuellement sans pasteur. Plusieurs sièges épiscopaux sont vacants. La presse catholique a été supprimée. Le département ou ministère des Affaires religieuses n'existe plus. Et dans cette grande détresse les catholiques polonais se trouvent isolés du reste du monde. Toute communication avec le Saint-Siège est particulièrement interdite à leurs chefs.

Comment éviter un conflit entre les grandes puissances

"Au lendemain de la victoire les nations de l'univers se trouvent en présence d'une situation dans laquelle la Russie et les puissances occidentales doivent en venir à un "modus vivendi" basé sur la confiance mutuelle sans quoi le monde entrera dans une ère de trêve armée où le danger d'une guerre nouvelle et tout à fait catastrophique sera sans cesse présent". Ainsi s'exprime en page éditoriale le **Canadian Register**, une publication catholique romaine reconnue, dans son édition courante.

Le **Register** publie sept éditions hebdomadaires, cinq dans l'Ontario, une en Colombie-Britannique et une dans le Québec, en anglais. L'article de tête apparait dans les sept éditions.

"Devant un dilemme aussi affreux tous les hommes de bonne volonté devraient désirer tendre tous leurs efforts en vue d'obvier aux désastreuses conséquences d'un conflit, écrit le **Register**.

"Il est d'intérêt vital et immédiat que les Russes, d'une part, et les Américains et les Britanniques, d'autre part, s'efforcent de se comprendre et, par le moyen de cette compréhension, s'emploient à faire disparaître toute méfiance".

"Si l'univers craint un conflit entre les grandes puissances existantes ce n'est pas tant à cause de leurs différends basiques qu'à cause de ce miasme de souçon et de méfiance qui a pris naissance entre elles".

Rescapé du camp de la mort de Dachau, en Pologne, un jeune Juif français vient de se suicider à Paris, à la suite de tentatives vaines pour passer en Palestine afin d'y recommencer sa vie.

L'enseignement religieux banni dans les écoles d'Allemagne

[Suite de la première page]

les écoles confessionnelles. Quand les Nazis supprimèrent les écoles confessionnelles, ils voulurent créer l'impression qu'ils agissaient selon le désir des parents. C'est pourquoi ils organisèrent ces "plébiscites" dérisoires contre lesquels s'élevèrent, dans des sermons et des lettres pastorales très clairs, le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, et Mgr Bornewasser, évêque de Trier.

Violation du Concordat

Les évêques allemands signalèrent souvent que la suppression de plusieurs milliers d'écoles confessionnelles constituait une grave violation au concordat du Reich avec le Saint-Siège, du 20 juillet 1933, qui stipulait à l'article 23: "La rétention des écoles confessionnelles catholiques et l'établissement de nouvelles écoles semblables sont garantis. Dans toutes les villes où des parents ou des gardiens le demanderont, des écoles élémentaires catholiques seront établies, pourvu que le nombre d'élèves soit suffisant, en accord avec les standards prescrits par l'Etat, qui tiendra compte des conditions locales".

Cause de désunion

Ce problème des écoles menace de devenir un sujet de querelle amère. En Thuringe, par exemple, qui se trouve occupée par les Russes, et où on a installé un gouvernement allemand local composé presqu'uniquement de socialistes et de communistes, un décret du gouvernement dit que "pas un professeur ne devra donner d'instruction religieuse, même en dehors de l'école". Ceci est un changement radical avec ce qui existait en Allemagne avant 1933, alors que l'instruction religieuse (protestante aussi bien que catholique) était donnée dans les écoles par des professeurs laïques. Le décret thuringien déclare que l'instruction religieuse pourra être donnée dans les écoles par des ecclésiastiques, mais qu'elle ne fait pas partie officielle du cours d'études. Revenant aux professeurs, le décret dit: "Toute tentative d'influence religieuse ou anti-religieuse sur les enfants est interdite".

Influence russe

A Berlin, le président du parti social démocrate, Grotewehl, au cours d'une assemblée officielle, critiqua les conférences de Fulda et de Treysa, exprimant le regret que "les cercles ecclésiastiques soient allés aussi loin que de demander des écoles confessionnelles... à un moment où nous avons tellement besoin d'unité et de communauté".

Il faudra concilier

Il sera sans doute nécessaire, pour le moment, de s'accommoder d'un système temporaire, à cause de la rareté de professeurs qualifiés non nazis. De même, un grand nombre d'écoles ont été bombardées et sont inutilisables. Toutefois, la majorité des catholiques allemands et protestants sont apparemment réfractaires à l'idée d'accepter une solution permanente qui ne tiendrait pas suffisamment compte des droits des parents.

Quand on écrira l'histoire de la guerre, il est probable qu'une des réussites les plus chantées sera celle du port flottant Mulberry qui fut construit en Angleterre pour fins d'invasion au coût de $110,750,000. Les Canadiens du "front national" pourront admirer la merveille qu'est ce port par une miniature qui, sous la commandite conjointe de la compagnie Hudson Bay et de l'Engineering Institute of Canada, est actuellement en tournée d'exposition à travers le pays, expédié par le War Office britannique.

Vient de paraitre

LA VIE DE PASTEUR

Les Editions Granger présentent une réimpression très soignée de cet ouvrage célèbre. René Vallery-Radot nous raconte au jour le jour la vie si remplie et si utile de Pasteur. De sa naissance en 1822 à sa mort en 1895, nous voyons se dérouler ce beau récit d'un intérêt soutenu et profondément émouvant.

Origines modestes de Pasteur. Son attachement à sa famille, Pasteur dans l'intimité, dans ses joies, ses peines, ses luttes, son dévouement à l'humanité. Pasteur dans sa gloire, toujours effacé cependant, ne cherchant jamais que le triomphe de la vérité. Il y avait en Pasteur un besoin de compatir et de soulager, un sentiment humanitaire qui le faisait pour ainsi dire citoyen du monde entier. Soulager, consoler, relever l'idéal de vie chez tout être humain, grande et noble tâche que chacun dans sa mesure doit s'appliquer à remplir. Pasteur l'accomplissait de son mieux. L'action qu'il exerçait était à la fois individuelle et collective. Nul ne pouvait sortir d'un entretien avec lui ou l'entendre dans une assemblée sans emporter une ardeur au travail, un besoin de dévouement.

Un des témoins de sa vie, M. Roux, disait en parlant de son maitre: " Sa pensée opiniâtre s'attachait aux difficultés et finissait par les résoudre, comme la flamme intense du chalumeau, constamment dirigée sur un corps réfractaire, finit par le fondre". On pouvait dire de sa bonté qu'elle était semblable à une flamme ardente et active. Les tout-petits, qui ne voyaient en lui qu'un homme très bon se penchant vers eux, devaient plus tard en se rappelant son visage grave mais au doux sourire, se rendre compte que la science ainsi comprise réunit la grandeur intellectuelle et la grandeur morale.

"Nulle considération, disait Pasteur, ne m'empêche de défendre ce que je tiens pour vrai, quand j'ai pour garant de mes convictions de solides preuves scientifiques". Et comme il avait toujours de solides preuves scientifiques, il fut un lutteur terrible. Dans la poursuite et la défense du vrai, sa force atteignait à la violence. "Je les ferai bien marcher, disait-il de ses contradicteurs, il faudra bien qu'ils y viennent". Il ne se reconnaissait pas le droit d'être faible.

Et chez ce même homme, quelle tendresse filiale et paternelle, quelle pitié pour les maux de l'humanité, quel amour pour les faibles, les malades et les enfants!

En 1881, Pasteur fut élu à l'Académie Française. A la veille de son élection, il se plia de bonne grâce aux visites traditionnelles, sollicitant l'appui des académiciens pour le jour du scrutin. Un seul membre de l'Académie Française ne voulut pas recevoir la visite de Pasteur, ce fut Alexandre Dumas, fils. "Je lui défends, disait-il, de venir me voir, c'est moi qui irai le remercier de vouloir bien être des nôtres".

Les moulages pris sur le visage après la mort sont toujours émouvants. Avec celui de Pascal et celui de Beethoven, le masque de Pasteur est l'un des plus expressifs et des plus beaux qui soient. Ce que le visage de Pasteur exprimait par dessus tout, c'est l'énergie, la volonté, la concentration de la pensée, l'attention qui ne lâche plus l'objet sur lequel elle s'est fixée. On est frappé par la simplicité — cette sorte de simplicité qui n'appartient qu'à la vraie grandeur.

LA VALEUR DES COUPONS A ETE AUGMENTEE

Tous les changements sont effectifs à partir du 11 octobre, jour où les coupons de cette semaine deviennent valides.

Les Franco-Ontariens ont perdu un grand défenseur

MONTREAL—Le R. P. Charles Charlebois, O.M.I., religieux modèle et patriote admirable, l'un des fondateurs du journal "Le Droit" et pionnier de la cause franco-ontarienne, est décédé à 12 h. 45, à l'hôtel-Dieu de Montréal, le 5 octobre, à l'âge de 73 ans et 11 mois. Sa mort plonge dans le deuil ontre sa propre famille, la Congrégation des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, le clergé canadien, les citoyens des diverses paroisses et villes où il a passé, ainsi que tous les Franco-Ontariens en général.

Le R.P. Charles Charlebois s'est dépensé au service de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario pendant un quart de siècle, de 1909 à 1934. Il fut l'un des fondateurs du "Droit" dont il fut pendant 18 ans l'âme dirigeante. Il fut aussi l'inspirateur de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. Le R. P. Charlebois a été la cheville ouvrière et la puissance d'inspiration de la victorieuse résistance des Franco-Ontariens lors des grandes luttes scolaires.

Le R. P. Charles-Borromée Charlebois naquit à Sainte-Marguerite-du-lac-Masson, comté de Terrebonne, le 4 novembre 1871, de Hyacinthe Charlebois, cultivateur, et d'Emérence Chartier.

Il fit son cours classique au collège de l'Assomption, de 1883 à 1884, et à l'Université d'Ottawa de 1884 à 1889. Il fit ses études théologiques au scolasticat St-Joseph d'Ottawa, de 1890 à 1896. Il prononça ses voeux perpétuels au scolasticat, le 8 septembre 1891. Il obtint sa licence en philosophie de l'Université d'Ottawa, en 1892. Il fut ordonné prêtre par Mgr Joseph-Thomas Duhamel en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, le 8 juin 1895.

Le R. P. Charlebois fut d'abord économe du Juniorat du Sacré-Coeur, de 1896 à 1897. Il devint ensuite professeur de sciences au scolasticat Saint-Joseph, de 1897 à 1898. Il fut nommé vicaire à Mattawa en 1898, où il y demeura un an. Il devint ensuite économe à Saint-Paul-des-Métis, dans l'Alberta, de 1899 à 1901. Le Père Charlebois fut le deuxième curé de la paroisse Sainte-Famille d'Ottawa, de 1901 à 1913. Après quoi, il demeura deux ans au scolasticat St-Joseph de 1913 à 1915. Il devint alors vicaire à Notre-Dame de Grâce à Hull, où il demeura jusqu'en 1934.

Le R.P. Charles Charlebois fut nommé premier directeur et supérieur du scolasticat de l'Immaculée-Conception à Ste-Agathe-des-Monts, en 1934 et y demeura jusqu'à cette année. Pendant son séjour à Ste-Agathe, il fut maitre des novices pour les Frères convers.

Le R. P. Charlebois avait été transporté à l'hôtel-Dieu de Montréal il y a quelque temps.

L'un des fondateurs du "Droit" dont il fut directeur durant 18 ans, le R. P. Charlebois, O.M.I., fut l'âme dirigeante de l'Association d'Education pendant un quart de siècle.

"Le Droit", lui-même dans le deuil par la mort de l'un de ses fondateurs, sympathise avec tous ceux qui pleurent la disparition du "Père Charles", figure qui restera légendaire dans la mémoire de tous les Franco-Ontariens.

La dépouille mortelle a été exposée au presbytère St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation, à Montréal, jusqu'à lundi, alors qu'un service a été chanté en l'église St-Pierre à 11 heures. La dépouille mortelle a été ensuite transportée à Ottawa.

Le corps a été exposé à l'Université d'Ottawa. Lundi soir, à 8 h., a eu lieu la translation des restes en l'église du Sacré-Coeur où a été chanté un service pour les enfants, à 8 h., mardi matin, et un autre service pour les adultes, à 9 h. 15. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

(Le Droit).

MARISE DUCLAU et sa famille — Je prie chaque soir. — Par McEvoy et Striebel









Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

NUMERO 6

Il se retourna brusquement: Reine était derrière lui. Avec compassion, il enveloppa du regard la silhouette en deuil, le visage douloureux.

— Pauvre amie! La blessure est encore à vif, n'est-ce pas?

Elle s'était laissée tomber pesamment sur le lit de repos. Il s'assit auprès d'elle et lui prit les mains. Elle poursuivait:

— Oui, je ne puis me faire à cette idée: ne jamais la revoir! J'avais accepté le vide de son absence, parce que je la savais heureuse, comblée par leur amour. Mais devant cet amour en faillite, mon coeur se révolte; je ne suis plus qu'une mère déchirée, qui appelle son "petit"!

— Qu'allez-vous faire, ma pauvre enfant?

— Travailler le plus possible, pour me distraire de mon chagrin. J'ai une élève chaque matin: Josette de Brennes; elle est délicieuse, elle me fait beaucoup de bien. Le jeudi, je passe ma journée dans la zone, à la place de Rose-Marie; elle l'aimait tant, son patronage!

— Ah! oui, je me souviens.

— Cela m'occupe beaucoup. Il y a les visites aux familles, les secours à donner; des jouets à trouver pour les plus jeunes, la couture à préparer pour les grandes. C'est bientôt notre Arbre de Noël: il faut louer une salle, choisir le programme.

—Un programme?

— Oh! les petits le composent eux-mêmes. Les gitanes dansent—et avec quel art inné!—les fillettes qui vont à l'école répètent des monologues. Il y a aussi les choeurs, chantés à l'unisson.

— Vous avez des jouets?

—Oui, tous ceux dont les enfants riches ne veulent plus. Ils sont souvent en bien mauvais état! On les répare, on organise la distribution des vêtements usagés qui nous sont remis, des chaussures. Il y a un goûter offert par une protectrice charitable. Vous voyez cela d'ici, Pierre?

Il fit, très affectueux:

— Vous devenez l'Ame de la zone, mon amie. Toujours debout, la baraque?

— A peu près. Les planches neuves de la porte et l'auvent du hangar nous ont été volés. Alors, j'ai fait remettre le vieux bois; ils tenteront moins les voisins.

Elle souriait avec indulgence; puis, très amicale, interrogea:

— Et chez vous, au dispensaire, êtes-vous satisfait?

— Il y a aussi des heures noires, Reine. Deux décès cette semaine; les doses ne sont pas au point. Oh! j'y arriverai, mais le déchet m'atteint profondément.

Il passa la main sur son front; une angoisse se lisait dans son regard de savant.

Bien vite, elle le rassura, de cette voix chaude, vibrante de bonté:

—Ne vous découragez pas, Pierre, je suis sûre du succès. Votre invention est géniale.

— Oui, je la crois bonne. Mais ce personnel d'infirmières me fatigue, m'irrite. Elles sont en extase devant "le Patron". Cela m'agace, et je suis insupportable. J'aurais besoin de vous à mes côtés, mon amie, pour me calmer au contact de votre belle sérénité. Vous adouciriez en moi le vieil homme colère, autoritaire, odieux.

Et dans une résolution subite:

— Reine, pria-t-il, je vous aime, je vous ai toujours aimée! Vous êtes triste, vous êtes seule, laissez-vous convaincre, devenez ma femme?

Elle s'était levée toute blanche dans une intense surprise.

— Vous m'aimez, dites-vous? Mais moi, Pierre, je ne crois plus au Bonheur, depuis Rose-Marie!

Impérieusement tendre, il la fit rasseoir auprès de lui, lui saisit les mains:

— Ne dites pas de folies, coupa-t-il avec force. Votre soeur est morte en plein rêve, son sort est désirable et beau. Elle a vécu ce rêve, sans réveil décevant. Il faut être brave, mon amie: renoncer, ce n'est pas vivre, voyons?

Mais elle secouait la tête:

— Non, je n'ai plus ni l'envie, ni le courage d'aimer. Mon coeur, à présent, appartient à tous ces humbles qui ont besoin de mon aide. Je l'ai donné, c'est fini.

— Et que faites-vous de moi? s'exclama-t-il révolté.

— Vous, mon cher, cher ami. vous n'avez qu'à regarder autour de vous, pour choisir. Tant de coeurs battent près du vôtre... pour le vôtre. Vous me le laissiez deviner, il y a un instant.

Il cria avec véhémence:

— Mais les autres ce n'est pas vous, Reine! Ah! vous ne m'aimez pas! Sans cela, vous ne me repousseriez pas si vite. Vous aimez ailleurs peut-être?

Une minute, elle resta silencieuse. Elle voyait un visage creusé par la douleur, là-bas, aux confins de la Chine... Tout son être se fondait vers lui!

Mais bien vite, elle se reprit, et dit fermement:

— Non, je n'aime personne que je puisse épouser.

Souriant de son pâle sourire, elle ajouta:

— Je suis brouillée avec l'Amour, Pierre. Il faut me pardonner et rester mon précieux ami. J'en suis si pauvre.

Il jeta avec une brusque ironie:

— Vous avez vos amis de la zone, et ils sont nombreux! Moi, je ne vous reverrai plus.

Elle protesta dans une révolte de toute son amitié:

— Oh! Pierre, ce n'est pas possible, ce n'est pas sérieux. C'est trop dur, je ne l'accepte pas. Vous perdre aussi, après son départ à Elle, l'exil de Patrice!

Mais lui fit tout bas, l'air sombre:

— Je suis très égoïste, je ne veux pas souffrir; j'aime mieux ne plus vous voir jamais.

Emue de compassion, elle regarda cet homme de si haute valeur, qui était meurtri à cause d'elle.

— Mon pauvre ami, comme cela me fait mal de vous peiner ainsi. Il faut me pardonner si, si... —elle hésitait—si j'ai un peu peur de vous, Pierre!

— Peur de moi, comment, pourquoi?

Il se fâchait tout de suite.

— Oui, continua-t-elle, bravement, j'ai peur du maître que je devine en vous; peur de devenir votre bien, votre chose. Vous avez une emprise si forte sur ceux qui vous entourent. Votre amour, je le sais, sera une prise de possession de tout mon être: cerveau, coeur, pensées, actes, jusqu'à mes convictions religieuses qui ne sont pas les vôtres, puisque vous ne croyez pas.

— Mais je vous laisserai croire.

— Vous le dites en ce moment, mais il n'en sera rien. Vous démolirez, que je veuille ou non, le fond même de mes croyances. Vous êtes bien plus fort que moi, mon ami, et si tendrement impérieux!

"Et moi, je veux rester moi-même, indépendante, libre d'espérer en Dieu, de penser, d'agir à ma guise.

Il vint à elle et lui dit gravement, la magnétisant de toute la puissance de ses yeux d'acier:

— Et si c'était vous, Reine, qui deviez me ramener à ce Dieu? Puisque vous croyez au miracle—et c'en serait un — comment pouvez-vous renoncer à l'obtenir en ma personne? Je dois mourir dans une crise d'angine de poitrine, vous le savez? Pensez au remords qui vous déchirera quand vous me trouverez seul, agonisant, perdu à jamais pour le Maître que vous servez, vous la Scrupuleuse, la Fervente!

Elle l'interrompit avec force:

— Taisez-vous. C'est mal d'user de tels moyens pour me décider; c'est un chantage indigne de nous deux.

— Oui, vous avez raison; la déception me rend cruel. Pardonnez-moi, mon amie.

Puis, regardant l'heure:

— Déjà, je dois vous quitter, je suis attendu à Paris.

Elle inclina la tête et pria:

— Voulez-vous me conduire au parc, allée de Sully? Je dois y attendre père.

— Avec joie. Je jouirai ainsi de votre présence encore quelques minutes; les dernières, Reine!

— Non, encore une fois, je ne l'accepte pas, Pierre.

Elle levait sur lui son beau regard profond.

Rapidement, elle enfilait son manteau, mettait sa toque de deuil, enroulait à son cou le voile sombre qui faisait plus blanc son visage, pâli par l'émotion.

Aux côtés de Pierre, elle prit place en voiture. Très vite, à leurs yeux, surgit le château, derrière ses grilles dorées, où l'aigle impérial montait toujours sa garde. Ils traversèrent les cours aux pavés raboteux ,atteignirent l'allée de platanes, toute dorée par l'automne, qui longeait le miroir clair de l'étang.

Les branches baignaient dans l'eau en une voûte fauve, les feuilles mortes crissaient sous leurs pas. En larges plaques de moire, la pièce d'eau dans sa ceinture d'arbres, reflétait un pâle azur de novembre, tout un paysage renversé, irréel, où, sur les frondaisons rousses, s'enlevait la blancheur rosée du pavillon, sa grâce incomparable...

Machinalement, Reine enveloppa d'un regard ami ce tableau qui lui était cher. La sérénité qui s'en dégageait faisait plus poignant le trouble de son âme.

Soudain, Pierre s'arrêta; il contemplait la jeune fille avec un regret intense, les yeux humides:

— Adieu, puisque vous le voulez, mon cruel amour!

Elle, bravement, retenait ses larmes.

— Non pas adieu, au revoir, Pierre. Toujours je me souviendrai que ce soir, vous m'avez offert votre vie! Vous êtes l'ami que je n'oublierai jamais, qui me restera cher entre tous...

Il s'éloigna; une dernière fois se retourna vers elle, ébaucha un geste découragé, la regarda encore, et disparut.

Reine resta seule dans le décor somptueux de cette allée déserte.

TROISIEME PARTIE

Le sacrifice

I

Reine Arbanne descendit du métro habillée très simplement. C'était sa "tenue pour zone".

— Madame Reine, voilà Madame Reine!

Un groupe de gitanes débraillées fondit sur la jeune fille en dégringolant l'escalier du métro, et se jeta à son cou.

— Bonjour, mes enfants, bonjour, mes chéries.

Elles se pendaient à ses bras pour remonter vers la sortie, sous l'oeil étonné des voyageurs.

Le groupe avait franchi la porte de Clignancourt et tourné à droite dans le boulevard Michelet. Il suivait le chemin pavé, entre des casernes et des boutiques misérables qui commencent la zone: de pauvres bric-à-brac, un coiffeur, quelques débits de boisson.

Les petites bavardaient et riaient; les gosses lançaient des bonjours au passage de la jeune fille qui, toujours, les embrassait; d'autres se joignaient au groupe qui gagnait le patronage, par des ruelles engluées d'une boue noire, entre des masures sordides.

— Oh! madame Reine, vos souliers! fit Colette.

La jeune fille rit gaiement:

— Nous en avons vu bien d'autres! Quand Mme Bryce et moi, nous sommes arrivées—il y a dix ans—il n'y avait, en venant du boulevard, ni casernes, ni dallage: un chemin de terre, seulement. S'il pleuvait, nous pataugions dans de vrais ruisseaux avec nos caoutchoucs.

— Ah! oui, fit Claire Aubry—une gamine de douze ans très brune, type de gitane tuberculeuse, très mal vêtue—madame Reine, c'est-y le moment où le patronage était à "la Chaumière", et que les gosses buvaient les consommations à même les robinets? Et puis y cassaient les verres, crevaient les banquettes du café en galopant dessus? Ma mère m'a raconté ça.

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

Il traversera l'océan dans un tonneau



Mark Charlton qui ambitionne de traverser l'océan Atlantique dans un tonneau sous peu. Il est ici photographié avec le sextant qu'il s'est fabriqué lui-même et dont il se servira au cours de son voyage.

Le D.D.T. a ses limitations dans la conservation de produits alimentaires

On a fait l'essai du nouvel insecticide D.D.T. dans les magasins-entrepôts et les autres bâtiments servant de réserve pour les produits alimentaires, les graines de semence et les autres matériaux de ce genre. Les résultats obtenus n'ont pas été uniformément bons. "Pour que le D.D.T. ait une efficacité réelle lorsqu'il est appliqué pour produire un effet résiduel (c'est-à-dire pour conserver son activité à l'endroit où il est appliqué) dit H. E. Grey, de la Division fédérale de l'entomologie, deux conditions sont nécessaires: la première c'est qu'une proportion relativement considérable des insectes doit venir en contact avec les murs ou le plafond du bâtiment sur lequel les applications sont faites; la deuxième, c'est que ces surfaces doivent être bien nettoyées de toute poussière pour que les insectes puissent venir en contact intime avec le dépôt de D.D.T. Il y a beaucoup de magasins et d'entrepôts où ces conditions ne sont pas réalisées.

En ce qui concerne les élévateurs terminus, le rôle du D.D.T. comme pulvérisation résiduelle ne paraît pas être important, dit M. Grey. La poussière qui se dépose sur le haut des murs et sur le plafond quand on remplit les coffres de grain empêche tout contact intime entre les insectes et le D.D.T. Dans les meuneries et les autres endroits où la majeure partie des insectes envahisseurs se trouve dans les machines ou les coffres d'emmagasinage, il est peu probable que l'on parvienne à maîtriser les insectes par une application faite sur les murs et le plafond du bâtiment. Si le D.D.T. était appliqué à l'intérieur de la machine ou sur les murs des coffres, il serait probablement enlevé en peu de temps par la friction des parties travaillantes de la machine, et par les matériaux qui passent sur les surfaces traitées.

L'incorporation du D.D.T. dans les produits alimentaires peut aussi constituer un danger pour les êtres humains. On ne connaît pas encore suffisamment les effets toxiques du D.D.T. sur les animaux d'ordre supérieurs pour supposer que ce danger est nul, dit M. Grey. On recommande donc de ne pas se servir de D.D.T. dans l'intérieur des machines, ou des coffres où les produits alimentaires doivent passer ou séjourner.

Ration pour engraisser les volailles

Près de 2,000 cochets ont été engraissés au moyen de différentes rations en ces treize dernières années à la ferme expérimentale fédérale, de Brandon, Man. Une bonne ration qui peut être employée sur la plupart des fermes est celle qui se compose de parties égales de blé, d'avoine et d'orge moulus. La pratique régulière pour l'alimentation en vue de l'engraissement consiste à mélanger la moulée avec le liquide, qui peut être de l'eau ou du lait, douze heures avant de la distribuer sous forme de pâte lisse. On donne deux repas de cette pâte par jour, juste assez en une fois pour qu'elle puisse être consommée en 15 minutes. En temps chaud, on donne de l'eau au milieu de la journée, c'est une excellente précaution que de poudrer les oiseaux avec de la poudre insecticide (contre les poux) au commencement de la période d'engraissement. Trois semaines d'alimentation en parquet suffisent pour l'engraissement complet des sujets bien développés.

Un problème exceptionnel

Un cultivateur des Prairies qui apportait le plus grand soin à la conservation de son lait et de sa crème fut grandement surpris et douloureusement peiné d'y découvrir des mites dernièrement. La glace sur laquelle ses bidons étaient déposés était abritée dans un bâtiment étanche. Quelle pouvait donc être la cause de ces mites? De même que beaucoup d'autres fermiers des Prairies qui ont de la difficulté à se procurer de la sciure de bois, il se servait de paille finement hachée pour abriter sa glace. C'était cette paille qui était la cause de tout le mal.

Un agent de la Division fédérale de l'entomologie découvrit en effet que cette paille était infestée des mites communes du grain, qui habitent la paille et les autres débris des céréales et s'y multiplient rapidement. Ces mites sont si petites qu'elles s'introduisent sans peine dans les contenants ordinaires du lait. Quand on se sert de paille pour abriter la glace, il est toujours à craindre que les mites ne s'introduisent dans les produits laitiers. Le remède est donc tout indiqué: Prenez de la sciure de bois, quand bien même il faudrait se donner un peu plus de mal pour en trouver.

L'UTILISATION DU LAIT

Quelque cinquante pour-cent du lait produit au Canada est converti en beurre, 20 pour-cent est vendu sous forme de lait frais, 10 pour-cent sert à faire du fromage, 3½ pour-cent des produits de lait concentrés, 1½ pour-cent de la crème glacée, et le reste, 15 pour-cent est consommé sur les fermes ou donné aux animaux.

La production de lait au Canada qui était de 15.8 milliards de livres en 1939 est passée à 17.6 milliards en 1944, en augmentation de 11.6 pour-cent.

SUR LA FERME

Préparez-vous maintenant pour protéger vos abeilles en hiver

Les préparatifs pour l'hivernage des abeilles, soit en caves ou dans des caisses appelées "silos" devraient se faire sans plus tarder.

En ce qui concerne la cave, l'apiculteur du Dominion, C. B. Gooderham, dit qu'elle doit être assez sèche, toujours obscure en tout temps, bien ventilée, bien protégée contre la température de dehors, et maintenue à une température égale d'environ 48 degrés Fahr. On y rentre les abeilles le plus tôt possible après leur dernier bon vol de nettoyage, généralement vers la première semaine de novembre. Les gardes ou protecteurs placés sur l'entrée des ruches pour prévenir les souris devraient être solidement fixés pour que les rongeurs ne puissent les déplacer.

Pour l'hivernage en plein air, on se sert de caisses ou "silos" contenant une, deux ou quatre ruches. La caisse à quatre ruches est la plus économique au point de vue de la construction et de la conservation de la chaleur, parce que chaque ruche est protégée par une autre de chaque côté. Pour la bourre, c'est-à-dire les matériaux d'emballage, on se sert de ripe de planeur, de feuilles de forêt, de balle et de mousse. Il faut environ de 3 à 6 pouces de bourre au fond et sur chacun des quatre côtés, et un coussin de 6 à 8 pouces sur le dessus. On met les ruches dans les caisses avec toute la bourre, sauf celle du dessus, avant de nourrir les abeilles, car il ne faut pas que les abeilles soient dérangées après le nourrissement. La fin de septembre est la meilleure époque pour la mise des ruches en caisse.

Les apiculteurs de la Colombie britannique se servent d'une caisse spéciale dite caisse-ruche Kootenay, où ils laissent leurs abeilles toute l'année. Pour plus amples renseignements sur ce sujet, écrire au ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, pour demander le feuillet no 681 "L'hivernage des abeilles".

Les animaux de la ferme

Toutes les races d'animaux bonnes pour les conditions générales et spéciales de sol et de climat sont représentées dans les troupeaux et les basses-cours des fermes expérimentales fédérales sur tous les points du Canada. La sélection des races, par la Division de la Zootechnie a exigé de longues années de travail. Les races mal adaptées ont été éliminées. Les meilleures ont survécu et ont été améliorées par l'emploi des meilleures méthodes de reproduction, d'élevage et d'alimentation.

Les marchés économiques

Généralement parlant, l'étude des marchés, entreprise par la division de l'Economie du ministère fédéral de l'Agriculture, a pour but de recueillir des renseignements qui soient de nature à réduire les frais de la vente des produits en améliorant les méthodes et les moyens de vente, pour que les producteurs puissent obtenir une part raisonnable de l'argent payé pour ces produits par le consommateur, et en indiquant aux producteurs ce qu'ils doivent faire pour satisfaire aux besoins des producteurs, au pays et à l'étranger.

Sélection améliorante du pommier canadien

Les travaux sur la sélection améliorante du pommier, conduits à la Division de l'horticulture de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, se divisent en deux parties principales: (a) création de variétés bonnes pour l'est de l'Ontario et le Québec et (b) de variétés bonnes pour les Prairies. On pratique également la sélection améliorante des poiriers, cerisiers, pruniers et des arbustes fruitiers.

UN RECORD DANS LA PRODUCTION DE FARINE

Au cours de l'année agricole finissant le 31 juillet 1945, les meuneries canadiennes ont produit 24,684,403 barils contre 24,288,877 barils dans l'année 1943-44. Au cours des six dernières années de guerre la production de farine n'a cessé d'augmenter. Elle était de 17,778,311 barils en 1939-40.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Un manteau de drap noir avec collet en fourrure; grandeur 48, en très bonne condition. S'adresser à **319, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man. Téléphone 203-912.**

A LOUER—Une grande chambre au 2ème étage, dans maison tranquille. Homme de préférence. Près de la ville de Winnipeg. **Téléphoner à 204-370.**

A VENDRE—Etable 16 x 24, murs insulés avec ripes combie français, double étage. Utilisé comme garage avec fournaise et cheminée. S'adresser à **M. Marion, Ste-Elisabeth, Man.** 144-25P.

A VENDRE—COMMERCE PROSPERE de cordonnier et de sellier, avec logis au second étage, dans bon village canadien-français, situé sur grande route à 60 milles de Winnipeg. Eglise et école. Aussi résidence, étable et autres dépendances avec lopin de terre de 14 acres dans les limites du village de Letellier. Pour renseignements et conditions de paiement, écrire au **Secrétaire de la Chambre de Commerce de Letellier, Man. Téléphone Morris 93-2.**

ON DEMANDE—Une jeune fille pour ouvrage général dans bon foyer. Bon salaire. Temps libre. Aussi allocation pour vêtements. **Téléphone 58-798.** 147-26P.

FERME A VENDRE—Dans le district de Prince-Albert, ferme d'un carreau, demi section et section avec bâtisse. Ecrire à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2-278.** 122N-26C.

ON DEMANDE—Une bonne canadienne-française pour maison privée. S'adresser à **Mme Lapiume, 545, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.**

ON DEMANDE—Manufacturiers et importateurs américains demandent représentants, temps libre. Amalgamated Sales & Traders, 456, Craig Est, Montréal. 143-25C.

UN COUPLE MARIE—ayant enfant de 3 ans, demande à louer 2 ou 3 chambres fournies, dans famille canadienne-française, pour le 1er novembre. Peut présenter références. Ecrire à **Boite 138, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 138-25P.

Les Canadiens-Français du Québec demandent des correspondants de l'Ouest canadien — Envoyez timbre pour enseignements — Société internationale de correspondance, case postale 500, Place d'Armes, Montréal. 142-27C

A LOUER—Ferme à Lorette, 160 acres dont 90 cultivées. Bâtisses pratiquement neuves. Ecrire à **Boite 135, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 135-25P.

ON DEMANDE—Une sténographe bilingue pour emploi permanent. S'adresser à **F.-J. Tonkin Co. Ltd., 11213 avenue Jasper, Edmonton, Alta. Ref. à no 26 972 Service Sélectif National, St-Boniface, Man.** 133-26C.

A VENDRE—Chargeur à betteraves; power take offs; spécial dual take offs. S'adresser à **Kunec Machine Works, 468, avenue Aberdeen, Winnipeg, Man.** 128-25P.

JEUNE FERMIER—de 34 ans, célibataire, désire faire connaissance et correspondre avec jeune fille française et catholique, âgée de 24 ans ou plus. Envoyer photo avec 1ère lettre. **Ecrire à Boite 131, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 131-25P.

ONGUENT **"Golden Permanent Youth"**. Pour rides, comédons, gorge enflammée, pustules, yeux pochés, tous signes de vieillesse. Résultats immédiats et merveilleux. Faites que votre peau soit unie et ferme, ayant l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse. $2.00 le pot, 3 pour $5.00. Pustules? Furoncles? Comédons? Avez-vous honte de votre visage malpropre? Voici un moyen pour y remédier. Employez la "Pimple Paste" pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau propre et unie. Purifie le sang. Traitement combiné, $2.00. Toute commande expédiée franco. **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave.**

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

La première partie de cartes de la saison a eu lieu dimanche dernier. Elle était organisée par les dames de la paroisse, sous la direction de Mme O. Roy. De nombreux paroissiens et amis avaient répondu à l'invitation chaleureuse qui leur avait été faite. M. Victor Bonin agissait comme maître des cérémonies.

1er prix: Mme O. Bourbonnais (156 points).

2ème prix: M. G. A. Hedstrom (151 points).

Prix d'entrée: M. A. Latourelle.

Nous félicitons les gagnants et remercions les nombreux paroissiens et amis qui sont venus encourager nos organisations paroissiales. Nous remercions tout spécialement les dames qui ont organisé la soirée et vendu les billets.

* * *

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 21 octobre. Elle est organisée par les hommes de la paroisse. Nous invitons tous les Messieurs à se donner le mot et à travailler à la vente des billets pour faire un succès au moins égal à celui de la soirée des dames.

A VENDRE—Grande ferme pour industrie laitière; bâtisses en excellente condition, grande maison, eau courante chaude et froide. Fournaise à air climatisé. Nouvelle étable 110 pieds long, "chop house" attenante. Grande étable pour jeunes animaux, laiterie, triple garage, 3 grandes remises à grain, poulailler, petit hangar. Machines agricoles au complet. 90 têtes Holstein, 54 vaches à lait, 36 jeunes taures dont 27 enregistrées, 1 boeuf enregistré. Trayeuse mécanique. Pouvoir du W. Electric. Revenu du contrat à lait, $1,000.00 par mois; 525 acres de terrain à 3 milles des abattoirs de St-Boniface, 1 mille de l'autobus. Vendra avec ou sans animaux. Paiement comptant requis. Balance à termes faciles. S'tdresser à **A.-B., Bureau de Poste, St-Boniface, Man.** 134-25P.

A VENDRE—Un manteau de drap noir avec collet en fourrure; grandeur 48, en très bonne condition. **Téléphoner à 203-912.**

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 95, Hulton P.O., Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique marveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Elu président

Les délégués des comités des Associations françaises du Canada se sont assemblés à Québec dimanche dernier et ont élu **M. J.-O. Callède,** de Winnipeg, comme président de tous les comités des Français libres.

PETITES NOTES

Baptême

Albert-Joseph-Baptiste, **fils de** M. et Mme J.-B. Desjarlais (née Marie Crétain) fut baptisé le 1er octobre. Parrain et marraine, Mme Alb. Crétain, grand'mère de l'enfant, et M. Albert Crétain, son oncle.

Shower

En l'honneur de Mlle Lucienne Nault, dont le mariage aura lieu demain, le 13 octobre, Mlles Eugénie Genthon et Madeleine Grignard organisèrent un shower à la résidence de Mlle Grignard, 527, rue Balmoral, le mercredi 3 octobre.

Un cadeau et un corsage furent offerts à Mlle Nault.

Il y avait une vingtaine d'invitées.

La grève de Windsor affecte 10,000 employés

WINDSOR — La grève de 29 jours aux usines Ford qui affecte 10,000 employés menace de se répandre à 33 autres usines de la région de Windsor employant 12,000 ouvriers.

M. C. H. Millard, directeur national des United Steelworkers of America (C.I.O.), a annoncé qu'il avait lancé un appel à tous les locaux de l'union au Canada en vue de considérer la suggestion de donner une journée de paye par membre au profit des grévistes.

Réception en l'honneur du R. P. Jubinville, O.M.I.

Les paroissiens du Sacré-Coeur lui offrent une bourse comme gage d'estime

A l'issue de la partie de cartes qui eut lieu dimanche soir, les paroissiens du Sacré-Coeur manifestèrent leur gratitude à leur ancien curé, le R.P. D. Jubinville, O.M.I. M. P.-A. Talbot se fit tout d'abord l'interprète de tous en lisant une magnifique adresse qui traduisait les sentiments de vive gratitude des paroissiens à l'endroit de leur ancien curé qui sut conquérir leur affection durant les dix années passées au milieu d'eux, et qui, à l'heure critique, a sauvé la paroisse, dont la survivance est due à son dévouement et à ses qualités d'administrateur. Comme marque tangible de cet attachement, les paroissiens lui présentèrent une magnifique bourse.

Puis Mlle Denise Guyot, de St-Boniface, accompagnée au piano par Mme G.-M. LaFlèche, exprima de nouveau les sentiments d'affection et de reconnaissance des paroissiens, par une chanson, composée pour la circonstance par M. Hervé Sala. Elle eut la grande délicatesse d'ajouter un couplet au nom des amis de St-Boniface souhaitant au Père Jubinville la plus cordiale bienvenue dans leur ville.

L'heure était à l'humour. M. le dentiste P.-E. LaFlèche interpréta une chanson de sa composition: "Chaque paroisse a son Curé", où le taquin rappela de nombreux incidents bien connus de la vie du bon Père Jubinville.

Le R.P. Jubinville, O.M.I.,

"Il est impossible de ne pas s'attacher à vous...", c'est ainsi que débuta le Révérend Père, après avoir remercié dans leur langue les personnes de langue anglaise qui viennent souvent encourager de leur présence les organisateurs et organisatrices de nos soirées paroissiales.

"Je vous quitte bien à regret. Quelle impression de laisser une paroisse après dix ans d'intimité! Quelle impression d'y revenir en cette circonstance! Connaissant votre savoir-faire, votre geste ne me surprend pas." Il invita les paroissiens à maintenir toujours leur bel esprit paroissial, à estimer de plus en plus leur école française et leurs prêtres.

"Soyez toujours patriotes, ajouta-t-il. Un homme sans conviction, sans ambition nationale est sans personnalité et ne donne jamais toute sa valeur. Cela est vrai de tout individu et de toute race. Paroissiens du Sacré-Coeur, le bon Dieu vous a donné une belle langue, soyez-en toujours fiers. Il vous a faits Français, gardez votre personnalité, gardez votre esprit national, et votre paroisse fera vraiment ici une oeuvre sérieuse, solide et durable".

Il invita les paroissiens à prêter leur concours et leur dévouement au nouveau curé, toujours avec le même esprit surnaturel.

Tout en constatant la richesse de leur cadeau, et en les en remerciant bien vivement, il apprécia encore davantage l'esprit qui dictait leur geste et reste le témoignage non équivoque de leur sincère attachement.

Le nouveau curé

Le R.P. I. Desautels, O.M.I., nouveau curé, vint ensuite présenter ses hommages personnels au R.P. Jubinville. "Les paroissiens vous ont dit toute leur affection; nous avons tous pour vous cette même estime. Le programme du nouveau curé est tout tracé. Je veux marcher fidèlement sur vos pas et tâcher de continuer, avec l'aide précieuse du nouveau vicaire, le bon Père Carrière, votre belle oeuvre au Sacré-Coeur. Vous êtes toujours le bienvenu ici et je vous promets, au nom des paroissiens que nous irons aussi vous voir, "en retraite fermée".

Plusieurs vinrent donner la main au R.P. Jubinville qui fut heureux de profiter, encore une fois, de ces moments d'intimité.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Chers Chevaliers, nous ne voulons nullement poser au prophète mais dans les circonstances actuelles nous ne pouvons nous empêcher de vous rappeler ce que nous écrivions quand il fut question de la conférence de San Francisco. Il ne fallait pas être prophète, en effet, pour prédire que sans une directive sage et juste ces efforts dirigés vers une paix de longue durée ne sauraient qu'aboutir à la faillite. Nous déplorions dans le temps que le Saint-Siège ne fût pas invité à cette conférence. Les événements n'ont fait que confirmer cette opinion. La conférence de Londres a obtenu encore moins de succès et Molotov s'est retiré en faisant claquer les portes. On pouvait s'y attendre car la Russie ayant obtenu tout ce qu'elle voulait à Casablanca, à Moscou, à Yalta, à San Francisco, (conférence connue sous le vocable de San Fiasco) et encore à Potsdam, voit maintenant d'un mauvais oeil que les Etats-Unis et l'Angleterre commencent enfin à montrer les dents. Le résultat de tout cela c'est qu'à peine terminée, la guerre s'annonce pour demain. Que voulez-vous, ce n'est pas en sacrifiant les principes que l'on établit une paix solide. La pauvre Pologne sacrifiée, l'Autriche abandonnée, les pays baltes et la majeure partie des Balkans laissés aux mains communistes russés, autant de bévues commises par ceux qui déclaraient que nous combattions une "guerre pour abolir toute guerre". Il est à craindre que l'abandon des principes par nos alliés très chrétiens prépare un triste lendemain pour toute l'humanité. Ces choses se paient et se paient cher.

Chers Chevaliers, ce n'est pas sans raison que nous croyons bon de vous entretenir de ces questions internationales. Il semble entendu d'avance que le Canada doive se mêler à toutes ces guerres mondiales, bon gré, mal gré, et s'il fallait par hasard se frapper à la Russie nous serions au plein milieu du conflit et servirions de champ de bataille. Ce portrait n'a rien d'alléchant, mais ce qui sera pire encore c'est qu'il existe déjà au pays une cinquième colonne puissante et énergique qui ne se cache aucunement de sa profonde admiration pour la Russie communiste.

Le travail communiste se poursuit sans relâche par une propagande insidieuse et mensongère parmi nous. Les ignorants mal renseignés s'y laissent prendre, même parmi nos catholiques. Votre devoir, frères Chevaliers, est tout tracé. Renseignez-vous d'abord en lisant des journaux et des publications non suspectes et répandez au loin la vérité, soyez prêts à réfuter l'erreur et en ce temps d'élections, examinez de près les opinions politiques de vos candidats. Le loup, pour mieux tromper, revêt volontiers la peau de l'agneau.

BISTOURI.

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. J. L. Ilsley, a annoncé qu'une émission de certificats canadiens de dépôts, au montant de $130,000,000, datés du 9 octobre et payables le 9 avril 1946, a été vendue au pair aux banques canadiennes.

Nous vivrons dans la terreur dans vingt ans

WASHINGTON—Le Dr Irving Langmuir, du laboratoire de recherches de la **General Electric Company,** a déclaré mercredi à une séance conjointe des sous-comités sénatoriaux militaire et agricole que, vers 1965 ou 1975, un homme pourrait, en pressant un bouton dans un pays, tuer tous les habitants de l'autre moitié du monde.

Le Dr Langmuir, au cours de son témoignage devant les sous-comités qui étudient présentement la question du lancement d'un vaste programme de subsides du gouvernement pour stimuler les progrès scientifiques aux Etats-Unis, a soutenu qu'une telle éventualité pouvait se produire au cours de l'ère atomique, à moins que les pays ne puissent s'entendre amicalement. Il souligna qu'il n'existait aucun moyen de défense contre la bombe atomique et qu'aucune nation ou groupe de nations ne pouvait garder pendant longtemps le secret de sa fabrication.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Le mercredi 3 octobre avait lieu en la salle de l'Académie St-Joseph une partie de cartes des plus intimes. L'entrain et la gaieté, qui régnaient autour de 23 tables nous rassurèrent du dévouement inlassable des dames Langevin et Stinson, organisatrices de cette soirée.

Les prix furent gagnés par Mmes H. C. Matthews, Meader, N. Guertin, A.-M. Valcourt, E. Ledoux et Laurin, et Mlles Leblanc et Lussier.

La Fédération remercie sincèrement les généreux donateurs de prix et de bonbons dont les noms suivent: Chaput et Frères, Mmes L. Trudeau, E.-T. Etsell, G. Bibeau, J. Asselin, J.-E. Cossette, M. Poirier, A. Guilbault, O. Pelletier, L. Aubin, H. Boisselle, E. Stinson, J. Henstron et R. Langevin. Aussi on tient à remercier les organisatrices de leur bon travail ainsi que toutes les personnes qui ont coopéré à la réussite de cette soirée.

L'ARMEE A FORCE PERON A DEMISSIONNER

BUENOS-AIRES — L'armée a réussi à faire démissionner le colonel Juan Domingo Peron, vice-président de l'Argentine. La marine a demandé que le cabinet au complet démissionne et que la Cour suprême prenne la direction du pays.

La situation en Argentine est cependant encore confuse. Le général Edelmiro Farrell, chef du régime militaire est encore président, mais il reçoit ses directives du général Eduardo Avalos, commandant du grand camp de la garnison de Mayo dans le district voisin de Buenos-Aires.

La série d'annonces qui paraîtront dans ces colonnes chaque semaine, sont tirées de renseignements publiés dans la brochure "DE RETOUR A LA VIE CIVILE". Cette brochure est publiée et distribuée sur demande par le Département des Affaires des Vétérans, édifice Commercial, Winnipeg. Découpez ces annonces et classez-les en filière pour références.

No 11—CREDIT DE READAPTATION (Suite)

Ce crédit peut être employé n'importe quand, dans les 10 ans qui suivent la démobilisation, pour les fins suivantes:

(v) L'achat d'outils, d'instruments ou de matériel pour son métier, sa profession ou son entreprise;
(vi) L'achat d'un fonds de commerce, pour un montant n'excédant pas les 2/3 de la mise requise à cette fin;
(vii) Le paiement de primes en vertu d'un système d'assurance établi par le Gouvernement du Canada;
(viii) L'achat du matériel requis pour des cours d'études ou de formation professionnelle;
(ix) Toute autre fin autorisée par le Gouverneur en Conseil.